



*Atelier
d'écriture*



Résistance

Déportation



Atelier d'écriture de la classe de troisième du collège Paul Éluard de Châtillon-2008-

Animé par Brigitte Bossavy-Cantaud
Association Lettrans

Cet atelier a été élaboré en synergie avec le programme d'Histoire et de Français. Le calendrier des visites sur les sites tels que Mémorial de la Shoah, Mont-Valérien, camp du Struthof ont également été pris en compte dans l'organisation du déroulement des thèmes de la Résistance et de la Déportation.

Les séances sont venues en support de l'acquisition des connaissances sur la seconde guerre mondiale. Grâce à des techniques spécifiques : consignes d'écriture, impulsions, collectes de mots, élaboration de correspondance ou de carnet de guerre, monologue intérieur, poésie, création d'haïkus, un espace de réflexion et de mise en forme par l'écrit, du ressenti des élèves a été proposé. Ceci a contribué au travail de mémoire que cette génération peut encore accomplir du vivant des acteurs de cette période, qu'elle aura eu le privilège de rencontrer lors d'interventions de témoins en classe.

Ce recueil a pris forme sous la plume de Samy, Émeline, Adèle, Paul-Édouard, Hacem, Jérémie, Marina, Steve, Quentin, Marie G, Manon G, Benoit, Marie H, Flavien, Suzanne, Christophe, Romuald, Gérôme, Sigrid, Alexandre, Clément, Manon P, Marie-Laure, Cassandra, Hassein, Robin, Trécy.

Un grand merci aux participants, et à Hélène Sahagian, documentaliste, Marianna Finaltéri, professeur d'Histoire, Christine Canella, professeur de Français.

Sommaire

Les mots de la guerre.....	5
Résistance.....	11
Carnets de guerre.....	20
Déportation.....	30
Mont Valerien	42
Hommages	51
Les Justes	54
BBC.....	68
Mémorial du Struthof-Réconciliation-Europe	75
La fabrique du souvenir	87

Les mots de la guerre

Collecte de mots en association d'idées avec la guerre:

Achtung, guerre éclair, boches, bombe A, juifs, ligne de démarcation, communiste, ghetto, génocide, aryens, Shoah, holocauste, fascisme, SS, l'Axe, nazisme, alliés, gestapo, milice, SA, URSS, armée rouge, camp d'extermination, Auschwitz, Pearl Harbour, Treblinka, solution finale, maquis, sabotage, lebensraum, déportés, FFL, Nazis, camp de concentration, blitz krieg, ghettos, führer, obus, l'axe, Buchenwald, auf wiedersehen...

Insérer le maximum de mots dans un texte court

Manon G

Durant la seconde guerre, un régime fasciste et totalitaire domine l'Europe, le führer, Hitler, envoie les Juifs, les Tziganes, et tout ceux qu'il considère comme des ennemis dans des camps de concentration et d'extermination, les nazis enchainent les invasions, le Maréchal Pétain du gouvernement de Vichy signe l'Armistice Franco Allemande le 17 juin 1940. ...

Émeline

Durant la guerre, Pétain était considéré en France comme un héros car il avait déjà remporté la bataille de Verdun (1914/1918), il instaura une dictature dans le sud de la France car le Nord était occupé par les nazis. Le führer ordonna que tous les juifs aillent dans des ghettos en 1940 et puis transférés en 1942 dans des camps d'extermination. Il n'y avait pas que les Juifs dans les camps il y avait aussi des Polonais, des communistes, certains allemands résistants qui résistaient à Hitler.

Samy

Quand Hitler est venu au pouvoir en 1933, il a considérablement amélioré l'armement de son pays et instauré une dictature totalitaire dont il était le seul chef, le führer. En Italie vers 1922, Mussolini instaure par un coup d'état un régime fasciste, le 1er septembre 1940, l'Allemagne envahit la Pologne, ce qui entraîne le royaume Uni, et la France par la Belgique, très vite, la France, à genoux, fait appelle à Pétain qui signe l'armistice avec l'Allemagne. C'est la naissance d'une dictature totalitaire, le régime de vichy. Pour éliminer les Juifs, Hitler crée les camps de concentration où il contraint les Juifs au travail forcé et les camps d'extermination où les Juifs sont tués de manière quasi industrielle dans des chambres à gaz.

Steve

Pendant les années 39-40, il s'est passé un événement qui marquera le monde à tout jamais. Une guerre qui, à elle seule, va créer un État : l'État d'Israël, à cause des persécutions des Nazis qui ont commis un génocide avec la collaboration de la France.

Adèle

Les camps de concentration ou d'extermination étaient des camps remplis de personnes considérées selon les Nazis comme des races inférieures (Juifs, Tziganes, Slaves). Ils y étaient mal traités.

Paul-Édouard

Durant la guerre 39-45, les Allemands conquièrent la Pologne par la technique de la blitzkrieg. Cette technique consiste à organiser des attaques aériennes et de lancer des obus pour que les divisions blindées puissent percer le front et ainsi obtenir une victoire décisive et rapide. Après cet acte, les Allemands placèrent les personnes de religion juive dans des ghettos.

Hassein

Durant la guerre 39-45, l'armement des soldats allemands étaient très puissante. Au front, les Nazis n'avaient aucune pitié envers leurs adversaires, les Juifs. Le nom donné à Hitler est le « führer », pour ses actes de violence impitoyable. Hitler capture les Juifs et les déporte dans des camps de concentration ou des camps d'extermination. Le Maréchal Pétain est responsable de l'Armistice, c'est lui qui l'a conclu avec les Allemands.

Benoît

Notre armement est costaud. Les obus nous tombent dessus. Le front est une torture psychologique. Les Nazis sont à la recherche de pays à conquérir.

Jérémie

Lors de la guerre 39-45, un armement d'obus a franchi le front. Les Nazis ont tué plein de résistants communistes. Les SS ont emmené les déportés des camps de concentration vers des camps d'extermination. En 1940, le Maréchal Pétain a signé l'Armistice franco-allemand.

Marie-Laure

Lors des deux guerres 14-18 et 39-45, il s'est passé des choses atroces qui sont contre les principes actuels des Droits de l'Homme. Des choses qui ont changé l'histoire des peuples tout entiers. Les idées qu'avaient certains chefs d'État de vouloir exterminer des peuples, avec leurs femmes, enfants, vieillards qui n'avaient rien fait pour mériter cela. Ils ont été concentrés de force dans des camps. Cette haine envers les populations n'a toujours pas été justifiée.



Manon G

Durant la seconde guerre, un régime fasciste et totalitaire domine l'Europe. Le Führer, Hitler, envoie les Juifs, les Tziganes et tous ceux qu'il considère comme des ennemis dans des camps de concentration et d'extermination. Les Nazis enchaînent les invasions. Le Maréchal Pétain, gouverneur de Vichy, signe l'Armistice franco-allemand de 1940.

Sigrïd

Le Japon s'allie à l'Allemagne nazie et l'Italie fasciste, conquiert les îles qui l'entourent et les régions chinoises les plus riches. Il attaque Pearl Harbour pour conquérir le Pacifique.

Suzanne

Les Allemands ont décidé d'éliminer ceux qu'ils considèrent comme une sous-race. Pour cela, ils ont mis au point « la solution finale » pour qu'il ne reste plus que la race des « Aryens ». En Europe centrale les Nazis ont installé des camps de concentration et d'extermination pour y enfermer les déportés.

Christopher

Achtung, c'est la guerre éclair, des bombes nous tombent sur la tête. Il faut éviter que les Aryens nous envoient dans des camps d'extermination, car notre village est peuplé de Juifs. Là-bas, à Stalingrad, l'Armée rouge est bien mal en point. L'Axe a bientôt gagné la guerre. Si nous ne fuions pas, nous allons subir un génocide. Heureusement, de l'autre côté de la Manche, il y a des résistants.

Gérôme

En 1939, Hitler commence la guerre avec la technique de guerre éclair. Ses soldats, aussi appelés boches, veulent appliquer la solution finale en voulant exterminer les Juifs. Des génocides ont eu lieu. Hitler voulait faire de la Pologne un espace vital pour les Aryens. Les Juifs étaient envoyés dans des camps d'extermination, comme Auschwitz. L'armée nippone a attaqué la base américaine de Pearl Harbour pour contrôler le Pacifique, mais le Président américain Roosevelt décide d'entrer en guerre face à l'Axe (Allemagne, Italie, Japon).

Romuald

Nous sommes en 1943. Les résistants se cachaient dans le maquis pour fuir les SS et la Gestapo. La blitzkrieg avait frappé en 1940 en France. Ces résistants, pour la plupart communistes ou gaullistes, font du sabotage depuis l'invasion par les soldats du Reich. La terreur règne dans une France de collaboration et de rafles pour les Juifs. Depuis 1942, le génocide des Juifs a commencé et Auschwitz tourne à plein régime. Certains Français cachent des personnes dans des caves par humanité. Mais d'autres, poussés par leur haine, se rangent aux côtés des Nazis en s'engageant dans la Milice.

Marie H

Famine, chômage, pauvreté sont les enfants des années 30. Cette crise a donné naissance à Hitler. Prenant peu à peu de la puissance, il imposa les principes du nazisme à son propre pays, puis au monde entier : antisémitisme, cruauté, dictature. Les lois de Nuremberg furent le départ officiel du racisme. Et une nuit, pleine de morts et de vitres cassés, finit par ouvrir définitivement les portes de la haine. Insatisfait, Hitler n'en resta pas là : ghettos, camps de concentration, puis d'extermination, sont sur la route de tous les Juifs qui furent arrêtés.

Alexandre

Le nazisme a envahi à peu près toute l'Europe, en 42. Hitler avait décidé d'exterminer les Juifs à l'aide de camps de concentration et d'extermination. Auparavant, la Gestapo les enfermait dans des ghettos.

Flavien

La Gestapo et les SS sont toujours à la recherche des résistants. Les résistants attendent toujours la Libération, l'Armée rouge qui se trouve aux portes de l'Allemagne. Et d'après Hitler, ils sont toujours à Stalingrad. Le 8 mai 1945, l'Armée rouge est enfin là, les boches détalent, c'est la Libération.

X

Nous étions tous enfermés dans le ghetto quand soudain une personne cria «Achtung» ! Les SS avaient débarqué dans le ghetto. Ils fouillaient des maisons et jetaient les Juifs hors de chez eux.

Clément

Pendant la guerre 39-45, l'Allemagne, sous le commandement d'Hitler, attaqua et occupa la majeure partie de l'Europe. Pensant qu'ils étaient d'une race supérieure, les Aryens déportèrent certaines ethnies dans des camps d'extermination ou de concentration, comme Buchenwald et Auschwitz. Pour élargir ce qu'ils appellent « l'espace vital », ils attaquèrent la majeure partie de l'Europe en utilisant la technique de la guerre éclair.

Manon P

Dans le camp de Buchenwald, les SS humiliaient les Juifs. La Gestapo pourchassait les opposants qui étaient arrêtés, torturés et souvent déportés. Les Juifs étaient regroupés dans des ghettos.

Hassein

Dans le camp Buchenwald, vivent des Juifs. Ils sont forcés de travailler et s'ils n'obéissent pas, ils meurent. Les Juifs doivent observer le couvre-feu. Si un soldat surprend un Juif après le couvre-feu, il le tue.

*Pour entrer dans la Résistance,
Il faut... il ne faut pas...*

Il faut ne pas avoir peur de donner sa vie pour défendre ce pour quoi on se bat.

Il ne faut pas avoir de la haine envers les autres, sauf les occupants.

Il faut pouvoir avoir confiance en son réseau

Il ne faut pas avoir les mêmes idées politiques que les nazis

Il faut du courage, du sacrifice.

Il ne faut pas avoir peur d'Hitler

Il faut savoir se servir d'une arme.

Il faut être gaulliste

Il faut protéger les personnes juives

Il ne faut pas adhérer au fascisme.

Il faut avoir son but et ne jamais s'en séparer

Il ne faut pas trahir.

Il ne faut jamais douter de soi.



Il ne faut pas avoir peur de mourir

Il faut croire en la liberté future.

Il faut savoir risquer sa vie.

Il ne faut pas raconter la vérité aux SS.

Il faut survivre

Il faut avoir l'esprit d'équipe.

Il ne faut pas se laisser corrompre.

Il ne faut pas être xénophobe ou raciste.
Il ne faut pas avoir une famille à nourrir qui tienne à soi.

Résistance

Réaliser un acrostiche à partir du nom ou du pseudonyme d'un Résistant

Samy

Pierre Georges alias colonel Fabien

Gazés tant de Juifs innocents
Éradiquées tant de personnes
On ne peut fermer les yeux sur ces gens
Révoltez-vous, que votre haine résonne
Gens de la France libre, entrez dans la Résistance
Et que, sur chaque nazi tombe votre sentence
Sortez de vous l'envie de faire honneur à la France !

Steve

Pierre Brossolette alias, Bourgnat, Briand, Brumaire

Brossolette, le héros, l'immense homme tout de marbre
Rivière du sang laissée par la nation tu es de cela
Immense homme rempli de valeurs humaines, d'amour et de haine
A l'apogée de ton courage, tu te bats jusqu'à la dernière seconde
Noyé dans ton sang, tu es vaincu, mais en vain
Deuil, le peuple te « deuille », il te pleure, tu seras toujours dans son cœur !

Marie G*Bertie Albrecht***B**eaucoup de malheur dans un si petit monde**E**ntre haine et douleur**R**ésistants réunissez-vous, battez vous**T**uer n'est pas la solution, alors,**I**mmortalisez-vous**E**t tenez le coup !**Jérémie***Louis Aragon alias François la colère***A**u sommet de cette résistance**R**ebelle-toi camarade**A**llemands et Italiens sont tes ennemis**G**rand homme, tu as résisté**O**blige-toi à aller au combat**N**'abandonne pas**X***Geneviève De Gaulle alias Gallia***G**rande Résistante**A**ux ennemis de la France**L**ibère la France**L**ibère ton peuple**I**nvente un autre monde**A**fin d'oublier l'ancien

Benoît

Jacques Delmas alias Chaban

Chez nous on lutte contre le nazisme

Hitler a crée le nazisme

Antisémitisme il fut

Bourré d'ambitions malsaines, il était

Anéanti par la Résistance

Noyés dans les ennuis, nous avons été.



Paul-Édouard

Jean Moulin alias Max, Rex

Jure par le sang de lutter contre l'opposant

Et deviens gagnant

Ainsi tes enfants deviendront grands

Ne l'oublie pas, et ils seront fiers de toi

Hassein

René Char alias Alexandre

Rageur de la haine

Enervé par les Nazis

Né pour être libre

Émigré dans un camp

Champs de bataille pleins de sang

Hachuré comme un prisonnier

Armé pour tous

Romuald

Léon Blum alias André

Brûlé par la haine

Le peuple d'Outre-Rhin

Un fou a élu

Mortel pour le monde

La mort il a apporté

Eloignant la liberté

Obligés d'être opprimés

Nous nous sommes révoltés

Renaît pour la liberté

Alexandre

Missak Manouchian

Mer blanche a

Attaqué un camp

Nazi,

Ouvriers du réseau étaient

Unis, très unis

Coordonnés, avec la

Haine pour moteur

Intelligents et vifs pourtant

Neutre, très neutre

Sigrid

Charlotte Delbo

Depuis l'invasion de l'Allemagne nazie

Et de ses alliés

La France résiste dans l'ombre

Bataillant pour la liberté

Ouvrant les portes de la liberté aux Français



Cassandra

Elisabeth Quintenelle

Quand on résiste

Union fait la force

Intègre on doit être

Neutre on doit paraître

Tenaces pour la vie

Éviter d'être punis

Nus sans pour autant craindre

Envie de vaincre

Liberté

Longévitité

Ensemble éternellement

Suzanne

Agnès Humbert

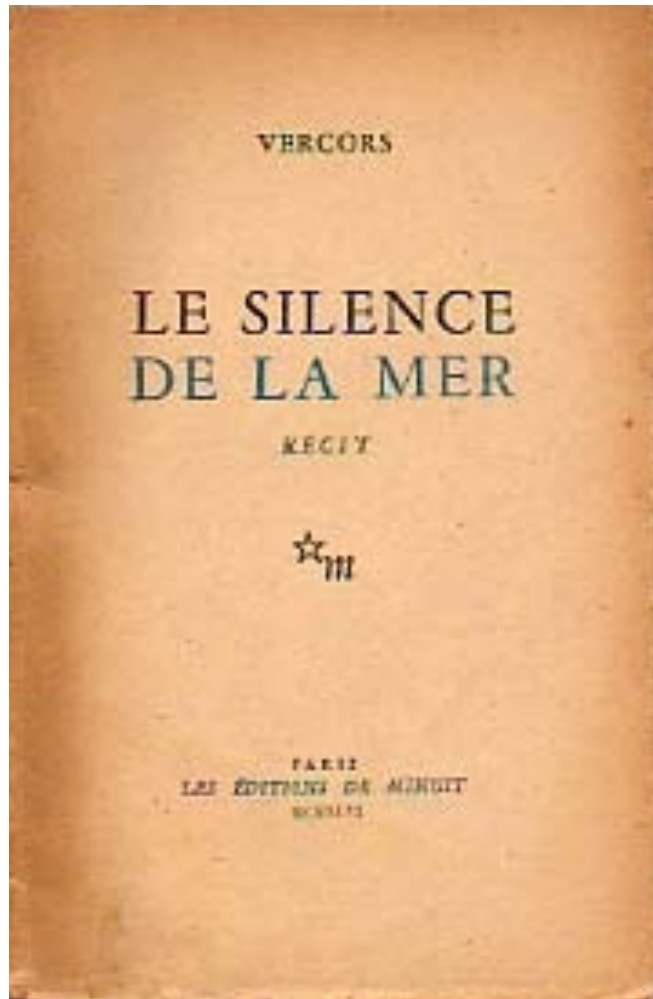
Agile, elle devait être

Gentille femme au grand courage

Non résistante elle devait paraître

En confiance avec son réseau « Orage »

Solidaires ils durent les faire taire



Marie-Laure

Yvonne Baratte

Battue, elle refusait d'être

Alerter en cas de danger

Raisonnable, elle était

Apaisier et soutenir elle voulait

Tenez bon ! Elle répétait

Tous les Résistants l'admiraient

Espérer et encore espérer

Gérôme

Jean Bruller alias Vercors

Vivant parmi les morts, n'

Ecoutant que son courage

Repoussant les colonisateurs

Chassant les Nazis

Ouvrant l'avenir aux jeunes

Rendant la liberté aux prisonniers

Sautant dans le Vercors

Christopher

Henri Tanguy alias Rol

Résistant, j'appelle à l'aide

On a du mal là-bas, dans la forêt

Les sangliers sont presque exterminés

Tant que nous sommes si peu

A combattre contre eux

Nous mourrons à petit feu

Garde-à-vous résistants

Ultime guerre contre les occupants

Yack, sangliers et éperviers, pour sauver la forêt

Manon P

Danielle Casanova

Cette femme devait être

Astucieuse

Solide

Aidant sa patrie

Ne se souciant pas de son avenir

Oubliant les conséquences de ses actes

Voulant la victoire de son réseau

A tout jamais

Flavien

Raymond Moghilewsky alias Pressoir

Pour vivre il faut

Résister, mais pourquoi

Espérer de vivre

Survivre. Ne pas

Saigner de larmes, mais de haine

Ouvrir son cœur aux discriminés

Investir sa vie dans la résistance. Pour

Résister et résister, la chose à faire est la seule



Apprenant à protéger

Un secret du mieux gardé

Bannissant le mensonge et la lâcheté

Résistants et fiers de la proclamer

Appelant courage et vivacité

C'est ainsi que nous cesserons d'être enchaînés.....**Marie H**

Lucie Aubrac alias Catherine

Libérés de l'antisémitisme

Unis contre le nazisme

Combattant la haine et le racisme

Interdisant à la cruauté de régner

Enivrés par la conquête de la liberté

Carnets de guerre

Sous leurs noms de guerre, les élèves évoquent une date importante et le jour de leur anniversaire

Samy

Aujourd'hui 14 juin 1940, je suis Leclerc et je prends mon petit déjeuner lorsque j'entends à la radio que les allemands défilent dans Paris et que la guerre est perdue. Je n'accepte pas cette défaite j'ai encore envie de me battre. Partout j'entends les gens dirent que tout est fini et que nous devons nous soumettre aux allemands. Aujourd'hui, je n'irai pas livrer le lait. Je pense que la victoire des allemands est inacceptable et je veux résister, même si je dois y trouver la mort.

Aujourd'hui le 17 juillet 1941, c'est mon anniversaire. Mon frère m'a offert une magnifique paire de chaussures. Cela me fait extrêmement plaisir, mon ancienne paire était toute abimée et rapiécée. C'est du cuir de qualité, pas comme les chaussures qui blessent les pieds et qui s'abiment au bout d'un mois que vendent les Allemands. Ensuite nous avons mangé mon repas d'anniversaire. Ma tante m'exaspère, elle veut que j'aie faite mon STO en Allemagne. Comment peut-elle soutenir les nazis.

Marina

Aujourd'hui 14 juin 1940, je suis Yoru regardant les allemands arriver à Paris par la fenêtre de l'usine électrique. J'aurais bien voulu retourner à Montrouge, mais cela m'était impossible car toutes les rues étaient bloquées. Je fais ce qui m'a été dit en essayant de ne pas y penser, essayant de ne pas écouter l'extérieur. Je pense devoir rester l'usine, le temps que ça se calme. Tout ceci prendra t'il du temps ? Ou pourrais-je retrouver chez moi au plu tôt demain soir ? Je reviendrai t'écrire demain

!

Aujourd'hui 25 janvier 1942, j'ai reçu des pelotes de laine de la part de ma sœur, elle m'a expliqué qu'elle avait du partir dans le sud de la France pour les trouver au marché noir. Cela me permettra de faire des pulls pour les nuits froides de paris et partager avec les autres personnes de l'usine.

Sigrid

14 juin 1940. Moi, Clémence, je suis à la fenêtre de mon appartement. J'observe l'avancée de l'armée allemande. La France sera envahie dans peu de temps, je pense. Un drapeau avec la croix gammée vient de passer. Plus tard, je suis sûre qu'il y en aura partout. Je ferai ce qu'il faut pour aider la France à expulser les Allemands hors de chez elle.

Aujourd'hui, 30 décembre 1941, c'est mon anniversaire. J'ai 16 ans. Mon père m'a offert un cadeau, ce qui est rare en ces temps. Il m'a offert une bicyclette. Je pourrai ainsi aller hors de Paris, loin des drapeaux et des Nazis, je pourrai faire semblant de revivre dans l'ancienne France qui était libre.

Jérémie

Aujourd'hui 14 juin 1940, moi Monte Christo, je suis dans mon garage lorsque j'entends la fanfare militaire allemande. Je suis horrifié par cette catastrophe ! Je fais une réparation et j'attends mes suspensions hydrauliques. Son propriétaire, le patriarche du Condor doit venir la récupérer ce soir. Je pense que c'est la fin de Paris et que je dois me battre mais je dois finir de réparer cette traction Citroën, ou le patriarche du condor fera un scandale.

Aujourd'hui 1 février 1941, c'est mon anniversaire. Le patriarche du condor m'a offert une superbe couverture comme cadeau de remerciement pour la réparation de son véhicule. Ce soir je l'essaierai pour la première fois. En même temps, c'est la deuxième année de la trentaine donc pour une fois il faut quelque chose d'utile.

Marie G

Aujourd'hui 14 juin 1940, les allemands envahissent Paris. Je suis José, dans Paris et je peignais la tour Eiffel. Tout était calme mais pas grand monde qui passait devant moi, exprimait la joie. Il n'était sans doute pas très heureux de la visite d'Hitler dans la capitale. Et moi non plus d'ailleurs. Cette visite ne me plaisait pas vraiment. Pour le moment je ne me préoccupe que de mon œuvre, il faut absolument que je la finisse car Madame Dassonville m'a demandé de lui en faire une pour sa salle à manger. J'ai enfin fini mon œuvre, et je pense pouvoir résister contre Hitler. Avec tous les résistants, nous l'aurons !

Aujourd'hui, 12 janvier 1941, date de mon anniversaire. Aujourd'hui, c'est mon anniversaire. C'est le plus beau jour de ma vie car une de mes meilleures clientes, Mme Dassonville m'a offert une bicyclette. Ça m'a touché car une bicyclette n'est pas gratuite et l'on n'a pas énormément d'argent. Elle m'aidera à faire mes livraisons à domicile. Je me souviendrais de ce moment très longtemps.

Steve

Aujourd'hui 14 juin 1940, les allemands envahissent Paris. Je suis le Patriarche du condor, je suis en train de jouer avec mon fils dans la cour de mon immeuble à Paris. Je suis en congé ce jour là lorsque ma femme affolée en état de choc m'annonce que les allemands sont dans Paris, près du sacré cœur ; inquiet, je suis dans ma Citroën pour m'y rendre et voir si l'armée française avait besoin que des hommes leur prêtent main forte. Je fais d'abord demi-tour chez un ami juif pour l'avertir de l'arrivée des nazis à Paris. Il habite à Châtillon puis ensuite, je retourne près de la place des Vosges lorsqu'un barrage avec des blindés allemands me contrôlent. Ils me disent qu'il faut partir mais j'étais bien déterminé à rejoindre mes amis à l'ambassade d'Allemagne pour évaluer les installations.

Aujourd'hui, le 8 janvier 1942, les temps sont durs, aujourd'hui c'est mon anniversaire, je suis dans le maquis, je me réveille vers onze heures du matin et en allant vers l'armoire

Paul-Édouard

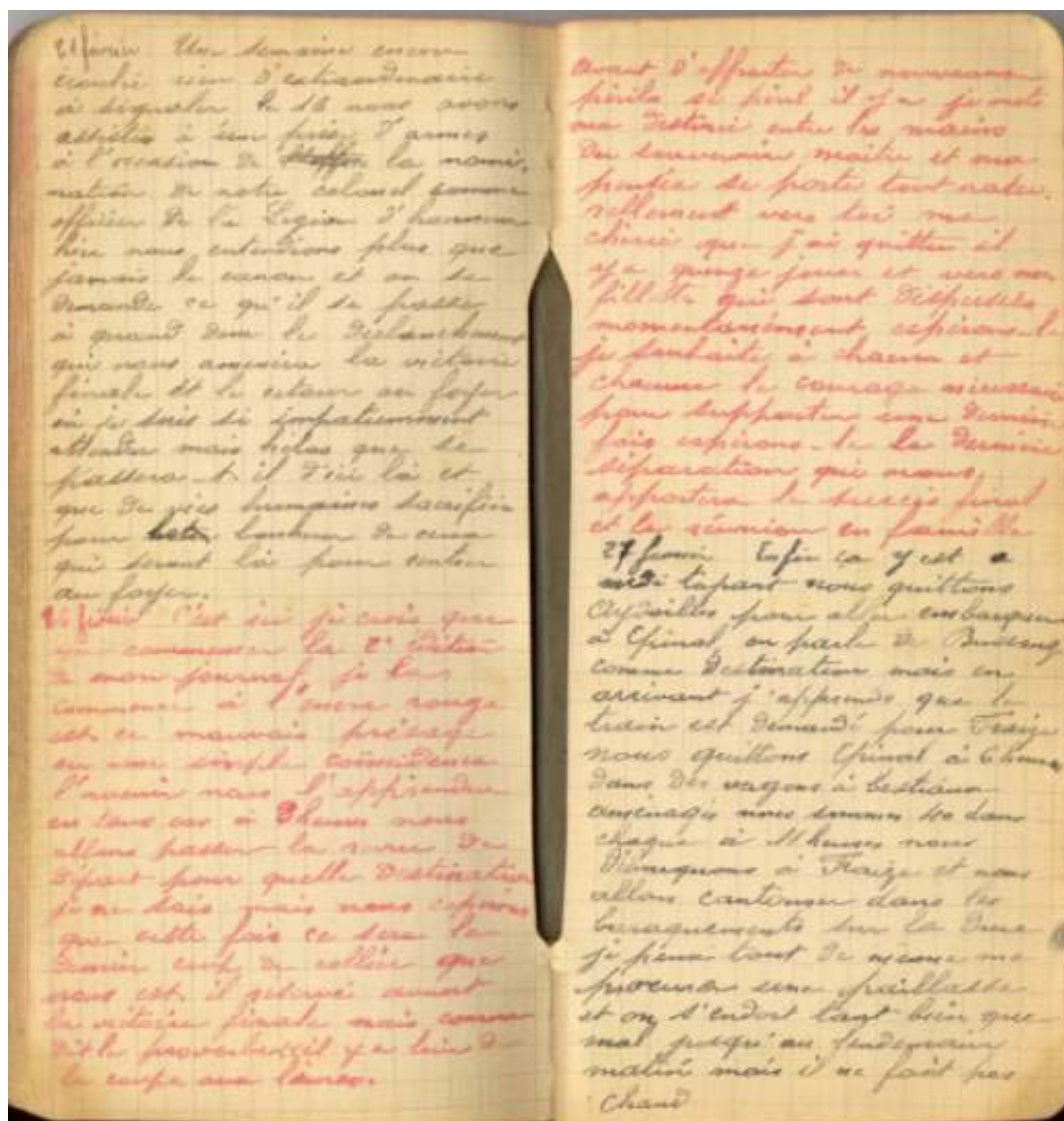
Aujourd'hui 14 juin 1940, je suis Maurice peintre en bâtiment. Aujourd'hui, je suis allé à mon travail. Je repeins une façade sur les Champs Élysées. Cet après-midi, les allemands ont envahi Paris. Je les ai vus défiler dans la rue du haut de mon échafaudage. Je pense que je vais devoir rejoindre mon réseau, pour que nous essayions de remédier à la situation. Un contact doit venir me prévenir de la suite des événements.

Aujourd'hui, le 9 août 1941, c'est mon anniversaire. Ma mère m'a fait passer par un ami qui vit à côté de chez moi, un moulin à café. Elle a joint au colis une enveloppe où elle m'explique que je lui manque et qu'elle a peur pour moi. Je suis heureux aujourd'hui, son cadeau me ravit. Je vais pouvoir boire du vrai café au lieu du jus de chaussette qu'ils osent nommer café !

Benoit

Aujourd'hui 14 juin 1940, moi, 2-2-1 suis obligé de programmer des explosifs sur les Champs-Élysées car on m'a prévenu de l'arrivée des Allemands en France. J'ai été surpris de leur arrivée. Cela a contrarié les plans de la Résistance. Comme j'en fais partie, je me dois d'exécuter les ordres qu'on me donne : faire exploser des ponts pour pouvoir empêcher l'ennemi de venir ou faire exploser d'autres choses. Je suis bombardier de mon réseau. C'est un travail compliqué.

Aujourd'hui, 7 septembre 1942, aujourd'hui c'est le jour de mon anniversaire. Je suis si heureux ! Ma mère m'a apporté un cadeau, je l'ai ouvert et j'ai trouvé un manteau à l'intérieur. J'étais tellement heureux, c'est sûr ! Un manteau en ces temps-ci ! Il n'arrête pas de pleuvoir dehors et il fait très froid ! Je l'ai chaudement remercié ; j'ai eu l'impression d'être énormément gâté car les manteaux coûtent très cher !



Émeline

Aujourd'hui 14 juin 1940, moi, Tatiana je suis en train de me promener et j'entends le discours d'Hitler qui ne me plaît pas trop. Cela me fait peur d'être tuée dans Paris. Je me suis posée dans un parc pour apprendre mon texte, mais il y avait quelques allemands qui rôdaient et cela me mettait mal à l'aise. Je voulais qu'ils nous laissent tranquilles mais cela n'était pas possible. J'entends des gens dire que tout est fini mais je ne peux y croire. Je fais une promenade dans Paris parce qu'il fallait que je fasse les magasins pour mon nouveau rôle sur scène. Mais les allemands bloquaient les rues et je n'osais pas passer à côté d'eux. J'avais peur qu'ils m'arrêtent. J'en avais marre des Allemands dans la rue. Je voulais faire quelque chose mais moi toute seule ça n'allait pas marcher. Je voulais en parler à mes deux amies pour qu'on fasse quelque chose....

Aujourd'hui, 3 juillet 1942, c'est mon anniversaire aujourd'hui j'ai eu 26 ans. Ma maman m'a envoyé une paire de vrais bas cela m'a fait très plaisir car pour mon travail j'en ai beaucoup besoin. Cela a été très dur pour ma maman de les envoyer car les Allemands vérifiaient tous les colis. Ma maman m'a offert ce cadeau car tous mes bas et aient troués à cause de la scène car les vis ressortent du plancher. Depuis que la guerre à commencé c'est le plus beau cadeau que j'ai reçu car cela fait 3 ans que je n'ai pas vu ma maman et ce cadeau me rapproche d'elle. Dès que je les mets je pense à elle. Je m' imagine le jour où je pourrais la revoir.

Suzanne

Aujourd'hui, 14 juin 1940, moi, Ambre, je suis au café où j'avais l'habitude d'aller tous les jours. Je n'entends que des dialectes allemands et je ne comprends pas un mot. Je vais me presser de sortir car toute cette fumée de cigares et ces soldats au gros ventre, éclatant de rire, fêtant leur victoire sur les Français, me donnent la nausée.

Aujourd'hui, le grand patron de notre secteur vient de nous avertir de la lecture systématique de nos articles et voilà la liberté de la presse supprimée. Je n'ai jamais voulu devenir une de ces femmes au foyer, je me suis toujours passionnée pour tout ce qui se passait dans notre si grand pays. Je me suis tant battue pour avoir ce travail. Tant de fois on m'a rejetée, étant une femme, et puis trop jeune avec ça. Tout cela pour rien, vu que maintenant on ne doit que suivre ce Maréchal qui a laissé ces sales nazis débarquer. Je pense que tous ces événements mèneront la France à sa perte. Est-il acceptable de les voir défiler avec leurs chiens et leur fanfare rue de Rivoli, avec ces drapeaux nazis qui nous narguent tout le long des rues principales. Je veux aider de mon mieux, je veux ce qu'il y a de mieux maintenant.

P.S. – Le Maréchal et les Nazis sont maintenant nos ennemis.

Aujourd'hui, le 10 octobre 1944. Ça y est, j'ai 33 ans aujourd'hui. Hélas, ça fait presque 4 ans que ces Allemands ont envahi Paris. Ma famille ayant fui à Nice, chez notre si bonne tante Rose, je me retrouve seule dans ces locaux vides et sombres. Tout le monde est déjà parti, il ne reste plus personne. Je me pose des questions, ne fallait-il pas que je fuie moi aussi, au moins je n'aurais sûrement pas été seule pour mon anniversaire. C'est dérisoire. J'ai reçu une lettre de maman qui me supplie de fuir comme eux, de venir les rejoindre. Or je crains que les conditions ne soient pareilles partout. Bonne nouvelle néanmoins : mon très cher patron m'a offert une corbeille de 10 pelotes de laine, une rareté en ces temps difficiles. Comme d'habitude, j'ai dû faire semblant d'être joyeuse. Le malheureux ne sait toujours pas que le tricotage et les ragots au square ne m'intéressent pas. Il est bien le temps des cadeaux utiles, l'encre, le papier, une nouvelle machine à écrire. Cela me manque.

Heureusement ma solitude n'est plus totale, je viens de rejoindre un réseau de résistants et j'y participe activement, grâce à mon métier. Je crois que ceci me rend plus heureuse. C'est en quelque sorte une récompense d'anniversaire de participer à défendre cette France que je rêve de voir libre.

Christopher

Aujourd'hui, 14 juin 1940, je suis terrorisé au fond de mon atelier, nous sommes finis. Je n'ai que 17 ans. Franchement, je mérite de vivre un peu plus longtemps. Bon, tant pis pour l'âge, l'important, je pense, c'est de résister à ces connards, dès que possible. Je fais partie d'un groupe de Résistants. Je me cache, je m'arme, je me renseigne. J'espère vivre au moins cinq jours jusqu'à mon anniversaire.

Aujourd'hui, 19 juin 1943, ça y est, je suis majeur ! J'ai reçu pour mon anniversaire une valise. Mon frère me l'a offerte. Il l'a volée à un Nazi. Je pourrai y cacher l'arme que m'a confié Serpent rusé, le chef de mon groupe de résistance, appelé Sanglier. Je pourrai assommer un Nazi avec ou mettre une grenade dedans.

Flavien

Le 14 juin 1940, moi, Ulysse, j'étais dans le 4^{ème} arrondissement de Paris. J'étais en train de travailler quand j'ai vu les SS en face. Ils sont venus dans le magasin de mon père et ont tout saccagé. J'ai voulu me révolter car il n'y avait plus personne, à part mon père et moi, et, bien entendu ces maudits SS. Mon père m'a retenu et m'a dit : « Non, tu vas te faire fusiller, c'est inutile ! » Moi, j'ai pensé qu'il fallait agir pour défendre ce pays qui était le nôtre et non le laisser à ces maudits SS. Mais, comme tout le monde j'ai peur, peur de mourir, de me faire envoyer en prison ou d'être déporté. De plus, tout le monde a quand même un sentiment de haine envers tous les gens qui se sont alliés au drapeau rouge à croix gammée.

Aujourd'hui, le 26 août 1942, c'est mon anniversaire. 22 ans, toujours en vie, mais pour combien de temps... Enfin, restons positif, car à ma grande surprise mon ami, L'Espion, ne m'a pas oublié. Grâce à lui, demain, je marcherai avec des chaussures et non pieds nus. Mais d'où venaient-elles : de chez la Gestapo où il avait été convoqué ? Ou était-ce à lui ? Cela n'avait pas d'importance et son amitié fut encore plus forte.

Alexandre

Aujourd'hui, le 14 juin 1940, moi l'Espion, je suis dans un appartement en train de réparer un compteur électrique, quand j'entends des bruits de char et des coups de feu. Je regarde par la fenêtre et je vois les Allemands envahir Paris. Je me dis que je ne vais pas laisser passer ça et m'engage dans la Résistance. Puis je sors pour rentrer chez moi et préparer les armes, car les SS et la Gestapo fouillent les immeubles et les maisons.

Aujourd'hui, 25 novembre 1940, c'est mon anniversaire ! J'ai reçu deux valises. Quand je les ai vues, j'étais un peu déçu. Mais par la suite, je me suis dit que je pourrais cacher des armes dedans et les prendre en extrême urgence. J'ai invité mon ami Ulysse pour fêter ça et pour lui montrer ce que j'ai reçu et savoir ce qu'il en pense. Il était très content parce qu'il s'est dit comme moi : cacher des armes, grenades et revolvers

Gérôme

Aujourd'hui, 14 juin 1940, je suis à Paris et je vois les Allemands arriver. Je sors de dessous ma voiture et je vois distinctement tout un groupe de Nazis devant moi. Cela me révolte. Je dis non à la conquête nazie, je veux combattre ça. J'ai tout juste l'âge, mais je veux me battre. Le plus dur, ce sera les parents. Mon pseudonyme sera Rol Tanguy, résistant actif. Je ferai des sabotages, les explosifs, c'est mon domaine.

Le 16 juin 1941, c'est mon anniversaire. J'ai reçu un moulin à café et des grains de café. C'est bien. Cela me sera utile lors de mes grandes nuits blanches pour préparer les explosifs et pour me cacher. Le moulin pourra aussi me servir à écraser et à fabriquer la poudre des explosifs.

Cassandra

Aujourd'hui, le 14 juin 1940, je suis sous la Tour Eiffel. Je regarde le paysage, les chiens, les hommes, les soldats allemands qui marchent et se promènent. Ils sont en troupe... Je me pose des

Aujourd'hui, le 13 juin 1941, c'est mon anniversaire. Je me cache dans les montagnes. Peu de gens savent où je suis. Seule ma mère le sait. Mon père s'est tué le jour où Pétain a signé l'Armistice avec l'Allemagne... on ne sait pourquoi... Aujourd'hui je me lève comme tous les jours, j'attends les nouvelles pour les écrire et en faire un journal. Puis d'autres, comme moi, prennent les journaux et les distribuent. Mais là, je me sens mieux, j'ai enfin mes 18 ans et il est déjà 13 h. Personne n'est encore venu pour les journaux, mais le

questions : que font-ils là ? Pourquoi l'armée allemande est-elle en France ? Pourquoi sont-ils armés ? J'ai peur. Ils me font peur. Je me cache, mais pourquoi ?

facteur m'a ramené un colis. J'ai hâte de voir ce que c'est. C'est un manteau de fourrure très chaud. Avec, il y a un petit mot. C'est ma mère : « Ma chère fille, je ne t'ai guère oubliée et je pense à toi. Depuis que ton père est mort, je veux le suivre. Je te laisse donc mon plus grand bien, un manteau que j'avais acheté lors de mes 18 ans et maintenant il est à toi. Je t'aime. Ta mère. » J'ai lu son mot et j'ai pleuré.

Marie H

14 juin 1940. Aujourd'hui Paris est gangrené de taches vertes et de croix gammées qu'on voit déambuler dans Paris comme si elles étaient à Berlin. Les Allemands sont là. Derrière la vitrine de la boutique, je les vois passer. Il n'y avait pas beaucoup de monde à coiffer dans mon salon aujourd'hui, ils font peur à mes clientes. Où sont nos soldats ? Où est l'armée qui m'a pris mon frère ? Paris doit-elle devenir une province de l'Allemagne ? Ma mère est terrifiée, depuis un mois elle conjure mon père de fuir à l'étranger. Il dit qu'il refuse de laisser en France une maison vide qui sera réquisitionnée tôt ou tard par les boches. Il dit qu'on ne peut pas fuir. Paris saigne. De grands drapeaux rouges jaillissent par les fenêtres, coulent le long des bâtiments et créent une brume sanguine dans le ciel quand le vent se lève. J'ai peur pour mon frère. Que lui est-il arrivé là-bas ? Qu'est-il arrivé à tous les frères, les pères, les cousins, les oncles et les maris de Paris ? Je suis sûre que le gouvernement nous ment et que bientôt les Juifs devront porter l'étoile jaune. Qu'ont-ils fait ? Pourquoi les détestez-vous autant ? Juste deux phrases que j'ai envie de crier aux Allemands. Je voudrais comprendre, mais je crains qu'ils ne comprennent pas plus le français que la tolérance et l'humanité.

Aujourd'hui, le 13 juillet 1943. Drôle de journée pour mon dix-huitième anniversaire. J'ai reçu une bicyclette. C'est la fin des longues marches pour aller et revenir de mon salon. De plus je n'aime pas circuler la nuit avec les SS qui rôdent. Il y a des rumeurs terrifiantes sur ce qu'ils font aux filles seules... Je remercie mille fois encore mes parents et mon oncle pour ce cadeau ! Mon oncle travaille dans une usine de bicyclettes, près de Paris, et il s'est arrangé avec son supérieur pour que mon père puisse l'acheter. Ensuite, ils ont réussi à l'amener jusqu'ici ! Même si c'est un beau cadeau, ma famille paraissait morose pendant le déjeuner. Les rires et les sourires étaient forcés. L'occupation nous pèse à tous. Je me sens un peu coupable de ne pas leur dire que je me suis engagée dans une organisation résistante, mais c'est pour leur bien. Bizarrement, depuis trois ans, on ne parle plus du 14 juillet ! L'effet Hitler ?

Hassein

14 juin 1940. Je suis en train de travailler dans mon magasin place de la Bastille. Et là, je vois l'armée allemande arriver à Paris. Je vois de plus d'Allemands. Je sors de mon magasin et là, je vois plein de drapeaux nazis accrochés sur les immeubles, plein de chars, d'avions et de camions remplis d'Allemands, se balader dans les rues de

Aujourd'hui, le 12 décembre 1942, c'est le plus beau jour de ma vie. C'est mon anniversaire et c'est la première fois de ma vie que j'ai un cadeau le jour de mon anniversaire. Ça me fait 26 ans. Ma mère, mon père et mes deux frères se sont cotisés pour m'offrir un

Paris. Maintenant que les Allemands sont entrés à Paris, je pense que je vais fermer mon magasin car cela va commencer à être dangereux. Je pense aussi sortir le moins possible de chez moi, c'est mieux pour ma sécurité.

cadeau. C'est une superbe bicyclette. Je suis trop heureux. J'en voulais une, mais ça coûtait trop cher. Aujourd'hui, mon rêve s'est réalisé.



Romuald

Aujourd'hui, le 14 juin 1940, je suis au parc Montsouris. C'est la première fois qu'il y a personne dans les rues de Paris. C'est la guerre à nos portes. Paris est nazi. Les Vert-de-gris pullulent et gangrènent notre belle ville. Je pense que nous ne devons pas laisser faire. Les boches sont exécrables. Les Nazis sont la pire chose que la terre porte en ce moment. Ces lois liberticides qu'ils ont installées outre-Rhin, vont certainement ne pas tarder à nous toucher. La pire chose est que ce peuple civilisé, éclairé et culturellement avancé, a

Aujourd'hui, le 24 avril 1943, c'est mon anniversaire. Un de plus, mais jusqu'à quand ? J'ai reçu un manteau noir très joli. Je l'ai reçu de Bordeaux. Je ne sais pas qui me l'a envoyé ! Je remercierai cette personne au sortir de cette guerre atroce. Je suis à Montrouge et je vais ce soir préparer un plan contre la Kommandantur de Paris, avec mon groupe. Mais le plus beau cadeau de cette année, c'est la défaite des fachos à Stalingrad. Les Soviétiques les ont bien amochés et

élu ce malade à sa tête. C'est un fou. Je fais une promenade dans ce Paris occupé. Je respire les dernières heures de liberté. J'espère que je ne suis pas le seul à penser cela. J'espère ne pas être dans un pays fasciste. Certains ont pris leurs jambes à leur cou vers le sud, mais moi je suis resté. J'ai envie de préserver le peu de liberté que nous avons ! Je ne vais pas me laisser faire par humanité et logique.

Hitler nous fait un coup à la Bonaparte ! Nous l'avons appris grâce au journal l'Humanité, communiste. Eux au moins, ils ne censurent pas les informations. La situation est grave pour les Juifs, ils sont envoyés on ne sait où par wagons entiers. Les collabos font tout pour nous arrêter, grâce à leurs milices antihumaines. J'espère que la guerre arrive bientôt à son terme, mais d'après les renseignements d'un Allemand, infiltré chez les SS, les Américains et les Soviétiques sont en bonne posture. Bref, joyeux anniversaire !

Manon P

Le 14 juin 1940, je suis dans les rues de Paris. Il y a de nombreux drapeaux avec des croix gammées, des SS partout qui défilent. Je m'attendais à l'invasion de la France par les Allemands, mais je ne pensais pas que le changement serait si radical. Je fais des dessins

Le 16 janvier 1944, jour de mon anniversaire, j'ai 21 ans, l'âge de la majorité, de la liberté, ce que je n'ai pas. Le cadeau que j'aurais voulu, c'est que la France soit enfin libérée de l'emprise allemande. Mais je sais que pour l'instant c'est impossible. Ma mère m'a offert un tube de rouge à lèvres, ce qui m'a beaucoup étonné, puisqu'à cette époque l'argent ne coule pas à flots. Elle m'a dit qu'elle avait

représentant Paris avec l'invasion, puis après l'invasion et je les compare. J'observe de nombreux changements.

réussi à l'avoir il y a seulement quelques jours. Lors de son court voyage chez sa mère à Limoges, ma mère a sympathisé avec une jeune dame qui tenait un magasin. Mais son magasin avait été fermé par les Nazis, et il lui restait quelques articles. C'est comme cela que ma mère a eu mon cadeau, le premier depuis 3 ans.

Clément

Aujourd'hui, le 14 juin 1940, je suis à Grandville et je viens d'apprendre que les Nazis, ces chiens, viennent d'arriver à Paris. Je suis complètement désemparé. Je pense qu'il faut se rassembler en petits groupes et résister. C'est ce que j'ai commencé à faire avec un groupe d'amis. On va tous les samedis au centre des bois pour

12 mars 1942, c'est mon anniversaire. Mais comme chaque année depuis trois ans, je n'arrive pas à me décontracter. Pourtant quelle magnifique fête pour mes 20 ans. Mon frère m'a offert un très beau manteau en laine. Je ne le vois que très rarement, car il est dans un autre groupe que moi dans la Résistance. Ce manteau est très

réfléchir aux actions que l'on va faire lors de la semaine. On s'entraîne au tir, car nous avons réussi à avoir des armes. En tout cas, je pense que les Nazis doivent partir maintenant ou ils auront à faire à la Mer blanche, le nom de mon réseau.

important. C'est au moins une chose que moi, j'ai et que cette vermine nazie n'aura pas. Je le porte fièrement lorsque je passe devant une patrouille nazie. Je remercie mon frère. Il a dû se démener pour l'avoir. Ce sera mon porte-bonheur. Merci frerot.

Marie-Laure

Aujourd'hui 14 juin 1940 je suis dans une rue de Paris je vais chercher des médicaments pour approvisionner ma pharmacie. Je descends de chez moi et là, je vois des soldats allemands qui se baladent. Jusqu'à présent, tout est normal. Arrivée au boulevard des Capucines, je vois des drapeaux nazis. Je continue mon chemin, encore des drapeaux nazis! Je ne comprends pas. Puis, j'arrive à la pharmacie et là, je comprends. Je me cache près d'un kiosque à journaux et je pleure, je désespère, je suis révoltée. Que font-ils ici ? Pour quoi faire? Vont-ils rester? Soudain je crie «Qu'ils s'en aillent!»

Aujourd'hui, 21 octobre 1942. Enfin j'ai 22 ans ! Je suis contente. Non, ce n'est pas vrai ! La France est nazie. Mon frère est parti. La seule chose qui me reste de lui, ce sont des bas en laine : mon cadeau d'anniversaire. Depuis que la France est envahie, toutes les belles choses sont parties. Comment a-t-il fait ? Je ne sais pas, mais cela prouve que quelqu'un m'écoute. Finis les hivers rudes, mes jambes seront protégées. Mon frère est parti, il a fini sa collection pour mes anniversaires : les gants, le bonnet, l'écharpe et maintenant les bas. Il est parti, plus rien ne le retient, pas même moi. Mon cœur est partagé. Je suis triste, je suis contente. Mais au moins je n'ai plus froid. Je t'aime, François.

Déportation

Le déporté, laisse tomber du wagon qui l'emmène vers l'Est, un message à destination de sa famille ou de ses proches...le petit mot est récupéré

message de Paul-Édouard

Cher papa, chère maman

Je cherche depuis des jours des moyens pour vous contacter. J'ignore ce que vous êtes devenus, moi je ne sais pas où je vais ni où je suis. On nous maltraite, on nous dit qu'on va vers l'Est.

Je vous embrasse fort Jean-Louis

PS : merci à la personne qui aura ce message de le transférer au 3 rue des Anges à Paris

...trouvé par Manon G

Aujourd'hui 5 septembre, je me baladais dans un champ jonché de papiers, de déchets des prisonniers, déportés. J'ai trouvé une lettre la dixième de cette année 1942

message de Benoit

Cher père, chère mère, aujourd'hui, ce matin à 10 h, la gestapo est venue me chercher pour m'emmener quelque part. On m'a expédié dans un wagon avec plusieurs personnes. Il y en a même qui sont mortes. J'ai tout de suite compris que quelque chose d'effrayant allait se passer.

Mr Mme Mauzet

15 rue de la gourde

Granville

...trouvé par Marie G

Je me souviens avoir trouvé une lettre sur une voie ferrée et avec curiosité, je l'ai lu pour voir à qui elle était destinée. Donc ce sera difficile pour moi de les localiser pour la leur donner. Finalement j'ai pris la bicyclette que j'avais eue pour mon anniversaire et je suis allé les voir. Mais malheureusement d'après le concierge ils étaient partis depuis un an.

message de Steve

Veillez adresser à René Perrette au 42 boulevard Saint Louis Paris 20^{ème}. Chère mère et cher père j'ai été arrêté près de Limoges il y a deux semaines. Je suis déporté dans un wagon à bestiaux vers un camp de travail vers Struthof. Je suis malade ça fait deux jours que je n'ai pas eu de vivres, je suis très malade à en mourir, je vais mourir. Tous les jours mes compagnons d'infortune et moi essayons de monter un réseau pour nous libérer. Je vous aime embrassez ma pitchoun et moi. Soyez tous forts !

message d'Émeline

Veillez adresser cette lettre à Mr et Mme Angel à cette adresse : 15 rue des Lilas 75014 Paris

Papa, maman

Je voulais vous dire que j'ai été déportée. Je suis en Alsace. Le moral et la santé sont très bien enfin ça pourrait aller mieux. Passer le bonjour à tout le monde. Il y a plein de gens avec moi. Dîtes à

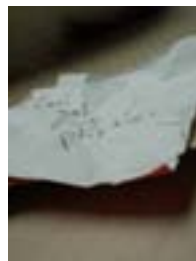
...trouvé par Steve

Sur la voie ferrée aujourd'hui, j'ai trouvé un message en français très bien écrit où l'expéditeur sûrement sur le point d'être déporté me dit de transmettre à l'avenue de Monte Christo 2^{ème} bâtiment je dois transmettre ce message à sa mère. Ça tombe très bien j'habite non loin de là.

message de Jérémie

Celui qui trouvera ce message sera bien aimable de le transmettre à la personne et l'adresse indiquée ci-dessous :27 rue de la Brode

Mes chers parents, je vous écris pour vous donner un signe de vie. Je suis dans le train qui vient de Drancy et qui va vers l'Est. Je vous annonce aussi que je me suis fait quelques amis. Je vous aime ; votre fils : Fernand ...



...trouvé par Émeline.

Aujourd'hui quand je suis passé dans la rue j'ai trouvé un papier. Cela m'a beaucoup touché de trouver cette lettre. Je voulais aller donner cette lettre à la famille car il y avait une adresse mais cela était interdit de transmettre ce genre de choses. Alors j'ai beaucoup réfléchi et enfin de compte j'u suis allée. J'y suis allée la nuit pour ne pas me faire prendre. J'avais mauvaise conscience si je ne donnais pas de nouvelles de leur enfant. Je me demandais quel genre de personne était ce Steve. Quand j'ai donné la lettre j'ai vu dans les yeux de ses parents qu'ils étaient tous émus d'avoir des nouvelles par l'intermédiaire d'une inconnue.

...trouvé par Marina

Aujourd'hui, j'ai trouvé un papier par terre, je voulais continuer mon chemin mais je vis quelque chose d'écrit. Je l'ai lu, curieuse. Quelques minutes après, je compris qu'il appartenait à un déporté. En connaissant le risque encouru, je décidais quand même de le porter à l'adresse indiquée. Un jour plus tard quand j'arrivai à destination hésitante, je n'eus pas le temps de réfléchir qu'une femme m'ouvrit la porte. Frustrée je lui montrai le mot et partis sans mot dire

message de Trécy

Papa maman, je suis actuellement dans un wagon. Il y a beaucoup de monde et très peur de place mais j'ai réussi à me faufiler dans un coin pour vous écrire. Je ne sais pas à quelle destination nous emmène ce wagon, mais tout se passe bien. Ne vous inquiétez pas. Je ne sais pas quand je reviendrai mais je vous promets de vous revoir bientôt. Je vous embrasse. Adèle 115 rue de Charonne.

...trouvé par Jérémie

Aujourd'hui sur la voie ferrée, j'ai trouvé un message. Ce message est attribué à la maman et au papa d'Adèle, l'auteur de la lettre.

message de Romuald

À sa famille – 52, rue Ginoux – Paris

Chère famille. Je suis dans un train, où vais-je ? Mes idées me coûtent gros.

...trouvé par Suzanne

Aujourd'hui, 15 janvier 1944, j'ai trouvé un petit bout de papier à côté de la voie ferrée. Il était éloigné, je l'ai trouvé entre deux buissons. Je m'en suis piqué les doigts. Dessus, il y avait inscrit : « Chère famille. Je suis dans un train, où vais-je ? Mes idées me coûtent gros... » Deux simples phrases pour résumer l'inquiétude, mais aussi la croyance en des idées qui, apparemment, ont amené un inconnu à être déporté. Cela m'attriste. Oui, ça m'attriste, car je ne peux rien, cette fois-ci. L'adresse a été effacée. J'arrive à peine à déchiffrer « 52 ». Et cette pluie qui s'est abattue hier. Cette pluie qui a tout gâché. Je garderai ce papier entre les linges de ma commode. C'est tout ce que je peux faire à présent. *

message de Suzanne

à Madame Raymonde Rose – 4, rue des Oliviers – Nice – 14 février 1944

Chère maman. Je t'écris brièvement en espérant que ce brouillon te revienne. Les Allemands m'ont arrêté et je me trouve dans le train. Je ne sais pas où je vais, ni ce qu'il adviendra de moi, mais je sais au moins que je t'aime fort. Grosses bises.

P.S. Je ne vais pas te mentir, ça fait maintenant un jour et une nuit, il manque de l'eau et des vivres. J'ai peur.

...trouvé par Marie-Laure

Il y a deux mois, j'ai trouvé un mot près d'une voie de chemin de fer. Ce mot étant très émouvant, je n'ai pu m'empêcher de l'emporter à destination. Ce fut un prétexte pour rendre visite à ma tante qui habite à Nice. En ces temps difficiles, je ne serais pas contre une tarte aux fraises pour me remonter le moral. Comme ça, je pourrais rapporter le mot à cette femme. Quel courage elle doit avoir. Ça doit être très dur d'avoir sa fille loin de soi.

message de Marie G

A Mr et Mme Boucher

Chers maman et papa...ça va faire maintenant vingt longs mois que vous n'avez pas de mes nouvelles. Je suis actuellement dans un wagon. Tout est sombre, mais je sais que je ne suis pas seule. J'ai entendu dire, que nous allons vers l'Est, mais on ne sait pas où exactement. On m'a dit qu'on nous emmenait dans un endroit de repos. En gros tout va bien, rassurez-vous. Je vous embrasse très fort !!! Votre Henriette.

message de Manon G

Veillez adresser cette lettre au 9 boulevard Saint Laurent Paris 10ème

Papa maman, sœur, chéri, je n'ai pas beaucoup de temps devant moi pour écrire. Alors je vais être brève. Je suis dans un wagon déportée depuis plus d'un an. On nous a dit qu'on allait vers l'ouest. Je me porte plutôt bien, petits problèmes de santé...je vais bien ! Bisous je vous aime ! Christiane ...

...trouvé par Trécy

J'ai ramassé ce papier, vers les voies ferrées. Ce geste est interdit, certes mais lorsque j'ai lu ce mot, j'ai tout de suite pris ma bicyclette. Je me suis rendue à l'adresse indiquée. A mon arrivée une femme a ouvert la porte. Je me suis présentée et lui ai donné le papier. Lorsqu'elle le lut, elle me saisit dans ses bras pour me remercier.

...trouvé par Samy

Aujourd'hui j'ai trouvé sur la voie ferrée un message d'un résistant déporté. J'ai eu peur d'être arrêté par les allemands, mais le message était tellement émouvant qu'il m'a fait pleurer. On y sentait le désespoir et la peur. Je vais transmettre ce message à la famille de cette personne, j'en fais le serment ! Je l'ai apporté à l'adresse indiquée. J'ai appris là bas qu'elle était habitée par des juifs. Toute la famille a été arrêtée par la gestapo. Je ne sais quoi faire



message de Gérôme

Salut, je vais très bien chers parents. Je ne suis pas malade, je suis bien physiquement. Ne craignez rien, je vous aime.

P.S. 36, rue des Fleurettes.

...

message de Manon P

À Madame Robeyrol – 2, avenue des Rosiers - Cachan

Chère maman. Aujourd'hui, 13 février 1942, la Gestapo est venue me chercher. Je ne sais pas où je vais. Dans le wagon, je suis seule, alors que partout autour de moi, il y a des familles. Même si tu me manques, je préfère être seule dans ce wagon et te savoir en sécurité. Je t'aime. Ta fille

message de Marie H à Christiane Dassonville – 32, avenue du Parc Montsouris – 14^{ème} arrondissement de Paris.
8 janvier 1944. En route pour Treblinka, en bonne santé. Papa, maman, je vous aime.

...trouvé par Robin

Je suis conscient du risque que je prends, mais je ne peux pas laisser une famille sans nouvelles de leur fille. Cette décision serait dégueulasse. Je vais demain en bus avenue du Parc Montsouris. Mais si ces gens ne veulent pas m'ouvrir, je glisserai le mot. Au moins j'aurais la conscience tranquille et ce sera une raison de plus pour aller au paradis

message de Robin à M. et Mme Cohen – 10, rue Molière – Paris, 8^{ème} arrondissement

Chers parents. Je vous écris cette lettre du wagon n° 10. Ne vous inquiétez pas, tout va bien. N'ayez crainte. Je penserai à vous et je vous aimerai jusqu'au bout. Je vous aime et merci pour tout. Votre fils

...trouvé par Marie H

Encore une rafle ! Hier soir, j'ai ramassé discrètement un des papiers qu'un déporté a jeté par la fenêtre d'un bus. Je ne l'ai pas lu. J'ai juste noté l'adresse et qui était l'expéditeur. Pour l'instant, le papier est caché dans ma chambre. Je sais où habite cette famille. Demain, je vais demander à Madame Louise, ma patronne, de finir plus tôt et j'irai en bicyclette. Je pense que je vais juste le déposer dans une boîte aux lettres. Si cette famille est surveillée, je ne veux pas la mettre en danger, mais je sais qu'il faut que je leur donne le mot de leur fils.

...trouvé par Sigrid

Cet après-midi, j'ai trouvé une boule de papier blanc. Je l'ai ouverte et je l'ai lue. C'était, je pense, une lettre d'un déporté pour sa famille. Après quelques minutes, j'ai décidé de faire passer ce mot jusqu'à ses destinataires. Je ne pourrais pas la porter moi-même, car je suis bien trop loin de Paris.

...trouvé par Hassein

Je me balade sur le chemin en jouant au foot avec une boîte de conserve. Et là, je vois un bout de papier coincé entre deux pierres. Je le ramasse et commence à lire cette lettre. Une drôle de sensation m'envahit le corps. Je fonds en larmes. Cette lettre m'a énormément touché. Je prends le risque de la ramener au propriétaire et si je me fais prendre par les Nazis, je prends entièrement la responsabilité

message de Clément

Chers parents. Tout va bien. Les Allemands m'emmènent en lieu sûr, ne vous inquiétez pas. Ils ne peuvent pas m'envoyer autre part, alors ne vous inquiétez pas.



...trouvé par Romuald

Hier j'étais au Vel d'hiv, je me promenais avec mon chat Django. Par terre, qui courait au vent, j'ai ramassé un papier en boule. Je l'ai lu et j'ai compris que c'est un message de quelqu'un qui a été envoyé loin. Il me conduisait à me rendre à cette adresse pour y déposer ce mot. Malheureusement il y a à là, une boucherie Kasher. Je suis donc entré par une porte dérobée qui n'a pas été enfoncée par les SS. Je l'ai posé sur un comptoir et suis parti. Un poids est dans mon ventre depuis ce jour!

message de Sigrid à ses parents – 20, rue du Moulin – Paris – 1er

Chers parents. Je vais bien. Les Allemands m'emmènent vers l'Est. Je suis bien traité, ne vous en faites pas.

...trouvé par Cassandra

Comme d'habitude je marche, je traîne. Comme d'habitude je suis seule. Je m'ennuie. Comme d'habitude je marche sur ce parterre de lettres. J'en prends une, je la lis. L'adresse est 20, rue du Moulin et je suis à la Gare du Moulin. Ma vie est calme, rien ne se passe. Pour une fois, je veux de l'action. Je réfléchis. Je me décide à y aller. C'est à deux pas, me dis-je dans ma tête, pour me donner du courage. Je la donne aux parents. Ils sont émus, ils pleurent. Je me sens bien. J'ai eu un soupçon d'action dans ma vie et j'en reveux

message d'Hassein à sa famille – 56, avenue Violette – Châtillon

Chère famille. Je vous envoie de mes nouvelles pour ne pas vous inquiéter. Je suis dans un train. Je vais vers l'Est. Vous me manquez beaucoup, quand je vais mal ou quand je faiblis. Je pense à vous. A très bientôt.

...trouvé par Gérôme

Il y a un mois, un mot a changé ma vie. Ce mot, je l'ai trouvé sur les trains en direction de l'Est, vers la Pologne. Je lis le mot. Coup de bol énorme pour Hassein, j'habite dans cette ville. En rentrant, dix jours plus tard, je décide d'y aller. Quand je suis allé à l'adresse indiquée, j'ai découvert ma future femme. Au début, ses parents étaient hostiles à moi, mais j'ai eu leur sympathie.

message de Marie-Laure à Madame Septiez – 33, rue Louis Morard – Paris – 14^{ème}

Papa, maman. Après deux semaines, j'ai enfin réussi à trouver un bout de papier. J'espère que vous allez bien. Moi, je tiens le coup, enfin j'essaie. Je vous aime très fort.

P.S. Avez-vous des nouvelles de François ? Je vous embrasse. Bisous.

...trouvé par Clément

Ce matin, 15 mai 1944, j'ai trouvé un mot dans la boue en regardant sur les voies ferrées l'endroit le plus propice à un sabotage. Ce mot m'a touché. J'en ai discuté avec mon réseau de résistance et ils ont tous dit qu'il fallait le donner à la famille, c'est-à-dire mentir à cette famille et leur dire que leur enfant va bien. C'est la chose la plus dure que j'ai pu faire en résistance.

message de Samy

S'il vous plaît, si vous lisez ce message d'un pauvre résistant, transmettez-le à ma mère qui habite au 23 rue des Lilas à Paris.

Ma très chère mère, les allemands m'ont attrapé, je vais sans doute mourir...J'espère que papa aurait été fier de moi ; je t'aime. Claude

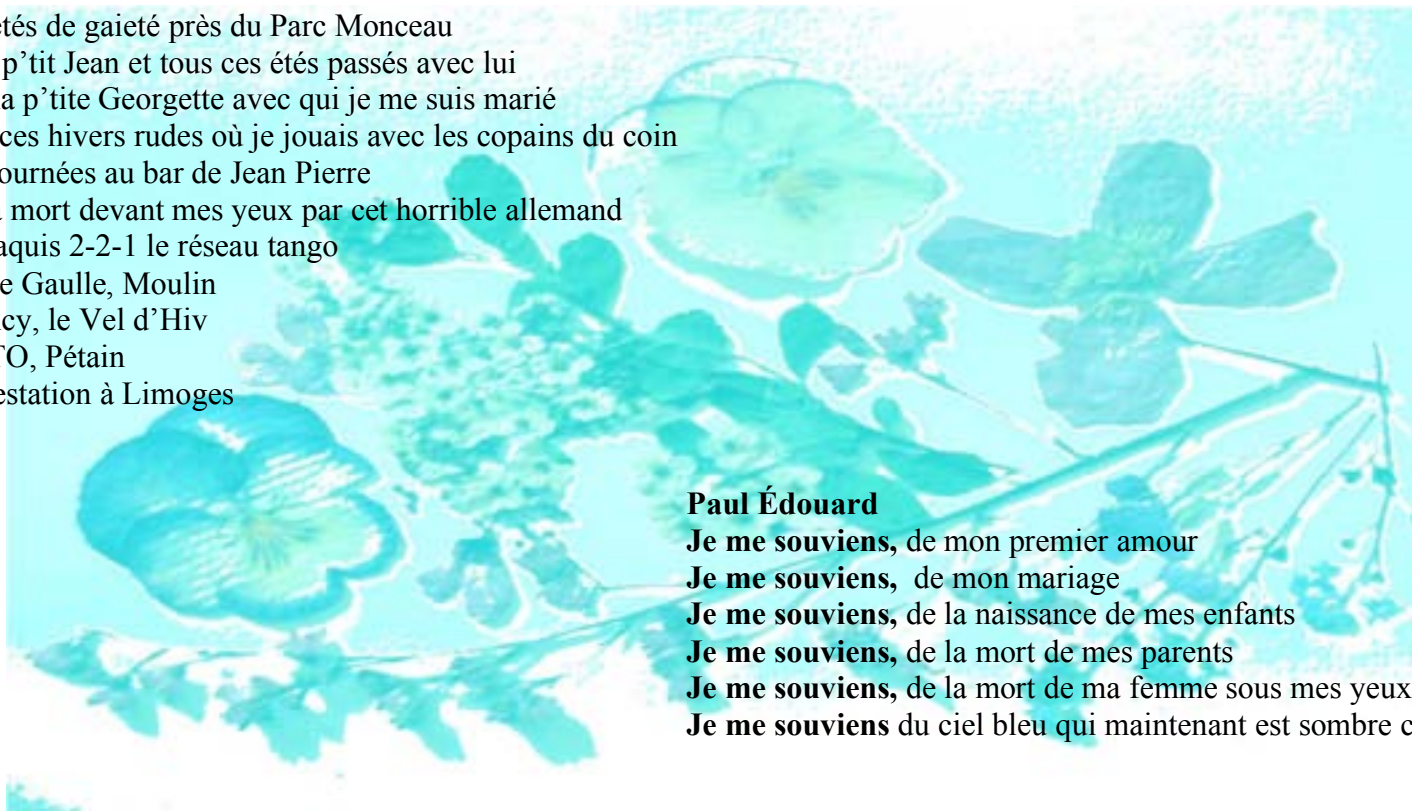
...trouvé par Paul-Édouard

J'ai trouvé un morceau de papier aujourd'hui. Je m'en fiche des risques encourus. Je dois apporter ce mot à sa famille. Il faut que l'on se souvienne de ces personnes déportées. Je partirai donc demain à la première heure. Le lendemain je frappe à la porte. Je donne le mot à la mère de la personne et elle me pleure dans les bras

Dans le camp de concentration, le personnage évoque la vie d'avant sous forme d'un « je me souviens » façon Georges Perec.

Steve

Je me souviens des étés de gaieté près du Parc Monceau
Je me souviens mon p'tit Jean et tous ces étés passés avec lui
Je me souviens de ma p'tite Georgette avec qui je me suis marié
Je me souviens tous ces hivers rudes où je jouais avec les copains du coin
Je me souviens des tournées au bar de Jean Pierre
Je me souviens de sa mort devant mes yeux par cet horrible allemand
Je me souviens le maquis 2-2-1 le réseau tango
Je me souviens de De Gaulle, Moulin
Je me souviens Drancy, le Vel d'Hiv
Je me souviens le STO, Pétain
Je me souviens l'arrestation à Limoges



Paul Édouard

Je me souviens, de mon premier amour
Je me souviens, de mon mariage
Je me souviens, de la naissance de mes enfants
Je me souviens, de la mort de mes parents
Je me souviens, de la mort de ma femme sous mes yeux
Je me souviens du ciel bleu qui maintenant est sombre comme l'enfer

Jérémie

Je me souviens, de la naissance de mon petit frère
Je me souviens de ma première pièce d'or
Je me souviens de l'arrivée de Jean Moulin dans mon réseau de Résistance
Je me souviens de ma première ouverture de caisse de munitions

Benoit

Je me souviens du temps où j'étais encore chez moi, avec mes amis, à manger des patates avec de la moutarde et boire du vin cuvée 1930. On vivait des jours heureux. Jusqu'au jour où les SS et la Gestapo sont arrivés chez nous.

Je me souviens de la mort de ma mère et de mon petit frère dans les wagons, morts de crises cardiaques.

Je me souviens, de mon entrée dans la Résistance

Je me souviens, y avoir retrouvé mon père

Je me souviens un jour avoir mangé comme quatre

Je me souviens de mes études ennuyantes

Je me souviens du Maréchal Pétain

Je me souviens du général de Gaulle

Je me souviens du courage de Jean Moulin

Samy

Je me souviens, de ma maison rue des Lilas

Je me souviens de ma première fête d'anniversaire

Je me souviens de ma première bicyclette

Je me souviens, de la marchande de glaces au coin de la rue

Je me souviens, de mon premier amour

Je me souviens de la première fois où j'ai vu la mer

Je me souviens du jour où j'ai eu une radio

Je me souviens de ma première voiture

Je me souviens de la mort de ma sœur

Marina

Je me souviens, de ces beaux jours au soleil

Je me souviens de ma famille

Je me souviens de mes études

Je me souviens de mon ancienne vie...je crois

Émeline

Je me souviens, le jour où mon papa m'a emmené à la mer
Je me souviens le jour où j'ai rencontré l'homme de ma vie
Je me souviens, le jour où Christiane m'avait ramené des cigarettes parce que j'étais malade
Je me souviens quand ma maman m'avait offert une robe de 1000 francs
Je me souviens, la première fois que j'ai reçu un coup de téléphone
Je me souviens, le jour où mon frère s'est fait descendre par les allemands

Trécy

Je me souviens du fou rire avec ma sœur lorsque j'ai tout bêtement trébuché sur une marche à cause de la neige
Je me souviens que ma mère parlait de la cantine tous les soirs
Je me souviens de cette grande prairie où je courais tournais sur moi-même avec un grand sourire
Je me souviens de mes amis
Je me souviens de la séparation d'avec ma famille

Marie G

Je me souviens de la tarte aux pommes que ma mère faisait si bien
Je me souviens de la robe de mariée que ma meilleure amie m'avait offerte
Je me souviens de la première fois où j'ai réellement eu une famille car j'étais orpheline
Je me souviens de Kiki mon joli lapin blanc
Je me souviens de mes premières vacances à la neige
Je me souviens du jour où je suis devenue veuve
Je me souviens de mes trois enfants et de mon mari
Je me souviens du jour où j'ai eu un petit frère
Je me souviens de ma première bicyclette
Je me souviens des bonnes soupes que ma grand-mère préparait
Je me souviens de la mort de mes grands-parents

Gérôme

Je me souviens de ma première ivresse à mon dernier anniversaire
Je me souviens des allemands qui nous ont envahis
Je me souviens du visage de ma femme

Manon G

Je me souviens, de la naissance de mon frère

Je me souviens de mon baccalauréat que j'ai réussi

Je me souviens de mon premier amour qui m'a ouvert les yeux sur la vie

Je me souviens de mes deux meilleures amies mortes pour la France

Je me souviens de mon premier paquet de cigarettes que j'avais volé à 15 ans

Je me souviens de la mort de mon fils tué par les allemands

Je me souviens de Paris la nuit pendant le 14 juillet

Je me souviens du jour où je me suis mariée.

Suzanne

Je me souviens de ma mère, je la revois me préparer sa si bonne tarte à la rhubarbe qu'elle me faisait tous les dimanches

Je me souviens de Tata Madeleine et de son fils aux joues roses qui aimait tant jouer et tremper ses doigts dans mon encre encore fraîche

Je me souviens du sourire de Fleurette pleine de vie et déportée tout comme moi

Je me souviens de Jules, ami de mon enfance avec qui j'ai joué à la marelle dans la cour de notre école durant le primaire

Je me souviens il y a deux jours encore je buvais de ce délicieux café mon bureau, essayant de finir cet article, de ces cygnes sur le lac, auxquels on jetait des cailloux.

Marie-Laure

Je me souviens, du parfum de Maman sortant de la douche

Je me souviens de Papy Foufou qui jouait avec François

Je me souviens de la volée que j'avais prise parce que j'avais fini le lait

Je me souviens de mon voisin qu'on avait surnommé le Petit Poucet

Je me souviens de mes après-midis à faire de la pâtisserie

Je me souviens du garçon d'à côté

Je me souviens de la boulangerie de ma tante

Flavien

Je me souviens, d'une vie atroce une vie sans rien. Une vie à vouloir mourir

Je me souviens de ma chambre verte

Je me souviens que Victor Hugo n'aimait pas les choux fleurs

Manon P

Je me souviens des samedis matin que je passais au parc

Je me souviens des tartes de ma mère qui refroidissaient sur le bord de la fenêtre

Je me souviens des fleurs à l'entrée de ma cousine

Je me souviens du bon pain que j'achetais tous les soirs à l'angle de la rue Henri-Martin

Je me souviens de cette dame que je voyais tous les matins avant d'aller à l'école

Je me souviens du parfum de mon père

Romuald

Je me souviens de Django Reinhardt et de sa guitare

Je me souviens du boulevard des capucines et de ce chat noir que j'ai appelé Bakou et que j'ai adopté

Je me souviens des balades en bicyclette du côté de Montmartre et du parc Montsouris

Je me souviens de moi lorsque j'ai tâté mon bachot

Je me souviens de ce jour où j'ai tué mon premier soldat allemand, l'officier Untermüller avec mon ami espagnol

Je me souviens de mon dixième anniversaire où j'ai eu mon petit poste de radio, sur laquelle j'entendais Londres il y a quelques semaines

Je me souviens comment robert a rencontré un corse et où il l'a battu à la pétanque



Robin

Je me souviens de cette balle en mousse déchiquetée par le chien de Mr Toniolo

Je me souviens du pull en laine rouge et vert

Je me souviens du pot en céramique cassé à cause de mon chahut avec mon frère

Je me souviens de m'être souvenu

Christopher

Je me souviens, j'avais un chien

Je me souviens mon frère avait peur des rats

Je me souviens j'aimais les haricots

Je me souviens, que ma sœur jouait du piano

Je me souviens du jardin de mon oncle

Je me souviens de ma valise

Je me souviens de la peur des gens

Je me souviens de ma maison

Je me souviens des journées heureuses

Je me souviens j'existais

Sigrid

Je me souviens du chat de ma tante qui tous les matins venait miauler à la porte de la maison de mes parents

Je me souviens du sourire de ma sœur

Je me souviens du jour où j'ai croisé le regard de celui que j'aime

Je me souviens de la mort de mon frère causé par une maladie rare

Alexandre

Je me souviens du jour de l'arrestation dans le parc

Hassein

Je me souviens, des beaux matins d'été où les oiseaux chantèrent

Je me souviens, du beau chien de ma voisine

Je me souviens des belles vacances d'été

Je me souviens des balades nocturnes sur la plage

Marie H

Je me souviens de l'odeur des caramels
Je me souviens du chien qui empêchait Papa de dormir le dimanche
Je me souviens des promenades d'automne dans le bois de Vincennes
Je me souviens du rire de grand-père
Je me souviens des biscuits salés de tante Bénédicte
Je me souviens du bruit de la Seine
Je me souviens du bruit du marché
Je me souviens du piano de maman
Je me souviens du bruit des ciseaux coupant les cheveux
Je me souviens des pas de mon frère dans la rue pavée
Je me souviens du parfum de Madame Louise
Je me souviens du visage de mon père quand il est parti
Je me souviens du vent qui a dispersé les poèmes de Papa
Je me souviens de Paris qui s'éloigne
Je me souviens de la camaraderie
Je me souviens de bruit des armes

Cassandra

Je me souviens des soirées où nous allions tous nous baigner nus comme des vers sous la pleine lune
Je me souviens d'Anne qui attendait toujours l'arrivée de son père
Je me souviens du regard de mon mari, triste orgueilleux beau et chaleureux

Clément

Je me souviens du jour où j'avais encore un nom
Je me souviens du jour où je pouvais boire un verre
Je me souviens des moments où j'étais avec mes amis
Je me souviens du jour où j'étais libre
Je me souviens du jour où j'ai laissé ce mot sur la voie ferrée en partant au camp
Je me souviens d'une dernière chose, celle dont je suis tombé amoureux
Je me souviens qu'elle est morte maintenant

Mont Valérien

Dans la crypte du Mont Valérien, un emplacement est réservé au dernier compagnon de la Libération lorsqu'il disparaîtra...Il occupera la 17^{ème} place et avec lui une page d'Histoire sera définitivement tournée. Les élèves lui adressent leurs pensées...

Marie G.

Cher Monsieur 17,

Aujourd'hui au Mont Valérien, j'ai appris des choses sur ce qui s'est passé durant la Résistance. Il faut avoir beaucoup de courage pour être résistant. Si vous avez eu beaucoup de haine, avec ce qu'ont fait les Allemands (pas tous), je vous comprends. J'aimerais vous rencontrer pour en savoir plus avec plus de détails sur la Résistance et ce que vous avez fait.

Samy

Cher Monsieur,

Aujourd'hui, je suis allé au Mont Valérien. Je suis impressionné de parler à un résistant encore vivant. C'est grâce à des gens comme vous et à leur courage, que la France a été libérée et vous ne pourrez jamais en être assez remercié. J'ai pensé aux longs mois que vous avez dû passer caché dans le maquis. Vous êtes le dernier homme vivant qui a connu la Résistance.

Adèle

Monsieur,

Aujourd'hui, je suis allée au Mont Valérien. J'ai vu les seize œuvres de différents artistes représentant plusieurs thèmes de la seconde guerre mondiale.

Chacune de ces œuvres avait plusieurs significations, elles racontaient l'histoire de cette guerre par ordre chronologique. L'espoir des juifs et leur croyance, la souffrance, la mort, le courage des résistants, leur combat pour une France libre jusqu'à la victoire.

Vous avez fait partie de ces gens qui se sont battus jusqu'au bout pour que les Français retrouvent le sourire.

Je vous en remercie.

Jérémie

Cher Monsieur 17,

J'aimerais vraiment vous rencontrer. Vous qui avez lutté contre l'ennemi, vous qui avez contribué à libérer la France, vous qui l'avez amenée à la victoire, vous qui avec tant de courage et tant d'espoir avez résisté contre l'occupant.

Vous qui avez rendu la joie aux Français, qui avez fait passer la France de l'obscurité à la lumière.

Je vous dis merci pour vos actes de bravoure.

Benoît

Aujourd'hui je suis allé au mont Valérien et j'y ai vu la souffrance, la haine, la Résistance, la combativité, la lutte, l'emprisonnement et la liberté. Je suis si ému de savoir que ces résistants ont permis la libération de la France, qu'ils ont combattu au péril de leurs vies. Mais je suis triste de savoir qu'à cause de leurs sacrifices, la France est libre désormais.

Paul-Édouard

Cher Monsieur,

Aujourd'hui j'ai visité le Mont Valérien, j'ai vu votre tombe, ça m'a glacé le sang.

Se dire qu'une part de l'histoire va se tourner après votre mort est terrible.

Pour nous vous vous êtes battus, vous avez lutté pour une cause juste et vous avez souffert pour nous.

Il y a eu trop de souffrance, trop de prisonniers et trop de mort.

Manon G

Cher Monsieur,

J'aimerais tellement vous rencontrer. Vous qui, pour la France, avez risqué votre vie plus d'une fois. Grâce à vous, aujourd'hui nous vivons dans une nouvelle France, une France libre. Tant de cris, de larmes, cette résistance qui a fait régner la mort a fait triompher la victoire. La libération est arrivée, très tard certes, mais elle nous a sauvés. La joie de la France vous est destinée. Par ce geste, les plaies de nos cœurs se sont cicatrisées.

Aujourd'hui, je vous remercie pour ce legs de notre France libre.

Émeline

Cher Monsieur,

J'aimerais tellement vous rencontrer car j'aimerais que vous me racontiez votre histoire. Il y a peu de temps, j'ai visité le Mont Valérien et cela m'a beaucoup intéressé, mais surtout, cela m'a fait mal au cœur car je pense que cela a été dur pour vous.

Vous aviez dû être heureux quand il y a eu la libération. Car vous avez résisté pour que la France soit libre, vous avez risqué votre vie plus d'une fois mais cela ne vous a pas empêché de continuer votre route. Je vous remercie car nous vivons dans une France meilleure. Quand vos amis ont été fusillés vous avez dû avoir le cœur brisé car c'était vos compagnons de la Résistance. Cela me touche beaucoup rien que de savoir que peut-être vous allez lire ma lettre. Au revoir

Steve

Bonjour 17,

Je voudrais vous exprimer toute mon admiration, ce que vous avez accompli pour la France vous qui êtes le survivant, la nouvelle génération vous rend hommage.

Vous qui n'avez pas fui, et n'êtes pas resté inactif pendant cette guerre.

Mon admiration est d'autant plus grande car vous avez accompli l'acte de bravoure le plus grand du siècle. Tous les peuples, qu'ils soient scandinave ou d'un autre pays.

Malgré la souffrance, les chaînes que vous avez réussi à briser, la lutte contre les chiens (les nazis) ...

Alexandre

Cher Monsieur 17,

Je m'appelle Alexandre et je suis allé au Mont Valérien et j'ai vu les 16 bronzes qui représentent la résistance. Je voulais vous remercier pour vos actes de résistance car sinon nous ne serions pas là aujourd'hui. Lors de la libération, vous avez brisé les chaînes et vous avez pu ranger vos fusils et aller près de la mer et des bateaux.

Jérôme

Mr. 17,

Je sais que vous avez sauvé plein de gens en étant résistant. Vous avez su être intouchable. Vous avez su être toujours libre entre les traîtres et les lâches. Je ne sais pas si vous avez été déporté mais vous n'étiez pas un collaborateur. Vous avez détruit les chaînes pour voler, vous êtes libre. Vos explosions sont célèbres. Vous êtes un grand Homme. Pour cela, vous resterez dans l'histoire.

Robin

Mr. 17,

Je voulais d'abord vous féliciter pour votre courage dont vous avez fait preuve durant vos combats. Car c'est en partie grâce à vous que tout le monde a pu voir la chute d'Hitler. Vous avez brisé le silence sur les camps de concentration où la souffrance et la mort régnaient en maître. Car vous n'aviez pas eu peur de vous cacher pour aider à la libération et c'est aussi une preuve de solidarité, et c'est cette solidarité qui nous a porté. Pour moi, c'est vous qui méritez cette place car je sais quel attachement vous lui portez. Je vous respecte, vous et votre bravoure.

Flavien

Cher monsieur n°17,

Je suis allé au mont Valérien et j'ai ressenti de la douleur devant les sculptures et grâce à vous la France a pu se libérer de ses chaînes, des allemands grâce à vos fusils. Et c'est grâce à vous que les étoiles brilleront toujours.

Romuald

Cher Monsieur, chère Madame

Je suis en classe de 3^{ème} en 2008 et j'ai été voir le Mont Valérien en février, où il y a un certain mémorial où se situe une crypte, froide. Il y a 16 tombes où sont enterrés des résistants qui nous ont permis d'être libres. Les hommes sont maintenant libres grâce à des gens comme vous, des gens qui ont croisé le fer et qui ont le cœur pur. Cette visite était angoissante, car ce jour-là le ciel était sombre. Vous serez l'un des derniers qui ont lutté contre l'Allemagne nazie.

Vous serez inhumé dans ce mémorial en tant que représentant de ceux qui ont tendu la main à la Liberté.

Christopher

Cher Monsieur

Aujourd'hui, j'ai visité le Mont Valérien. C'était intéressant mais malheureusement, j'ai été frappé par cette image. On y voit la mort et le combat. Ces mains sont emprisonnées. Elles montrent l'horreur de la guerre. Je vous remercie. Au revoir.

Marie-Laure

Cher Monsieur,

Je suis en classe de troisième, et j'ai visité le Mont Valérien. Ce fut très émouvant de se savoir à côté de corps inertes mais pas n'importe lesquels. Ces personnes sont mortes pour la France, mortes pour la liberté. Et vous en faites partie. Vous faites partie de l'histoire, vous faites partie des héros de cette époque. J'aimerais beaucoup vous rencontrer.

Suzanne

Monsieur,

Je ne sais pas qui vous êtes, mais je vous écris une lettre. Les mots peinent à me venir, mais je veux quand même vous dire que la sortie au Mont Valérien et toutes ces rencontres, montrent à quel point cette période fut dure pour certains et certaines. De ces gens qui ont fait partie de la Résistance pour la Libération de la France, ces gens qui se sont battus jusqu'à la mort pour défendre et préserver tout ce qu'ils aimaient profondément. Je vous suis reconnaissante. Qu'aurait été notre vie sans la Libération grâce à vos compatriotes ? Je ne sais pas... Mais tout cela est fini grâce à vous. Les gens qui n'ont pas vécu ça ne peuvent pas se mettre à votre place et vous comprendre, mais ils peuvent vous remercier pour tout ce que vous avez fait. De moi à vous, Au revoir.

Manon P

Cher Monsieur,

Il y a quelque temps j'ai visité le Mont Valérien. Je ne sais pas si vous connaissez. Le mémorial rend hommage à tous les résistants. Pendant l'occupation avez-vous été maquisard ? 16 bronzes représentent les étapes de la guerre, de l'arrivée des Allemands jusqu'à la Libération. Je voudrais vous rencontrer pour que vous me parliez de cette expérience. J'attends votre réponse. A bientôt

Marie H

Cher Monsieur,

Je suis en classe de 3^{ème} et je viens de visiter le Mont Valérien. Nous avons vu les 16 bas-reliefs en bronze. Celui qui m'a le plus frappée est celui représentant un cœur déchiré par des barbelés. J'ai été impressionnée par son réalisme. Je sentais l'énergie et le désespoir qui animaient les deux mains squelettiques.

Je suis impressionnée de savoir que c'est grâce à des gens comme vous qu'un tel bien a vu le jour.

Vous êtes un des légataires de notre liberté.

Sigrid

Monsieur,

Avec ma classe, nous avons visité le Mont Valérien. Nous avons vu des bas-reliefs en bronze représentant les batailles, les défaites et la victoire de ces 16 bas-reliefs me semblait pénétrer dans un endroit où tant de vies humaines ont été brisées à cause des exécutions



le Mont Valérien. bronze représentant les batailles, qui nous apportera la liberté. Un incompréhensible. Puis nous avons personnes mortes reposent en paix. tant de vies humaines ont été

La « lettre à Mélinée » de Michel Manouchian est incomplète, chacun la termine à sa façon

Ma Chère Mélinée, ma petite orpheline bien-aimée, 1 février 1944

Dans quelques heures, je ne serai plus de ce monde. Nous allons être fusillés cet après-midi à 15 heures. Cela m'arrive comme un accident dans ma vie, je n'y crois pas mais pourtant je sais que je ne te verrai plus jamais. Que puis-je t'écrire ? Tout est confus en moi et bien clair en même temps. Je m'étais engagé dans l'Armée de Libération en soldat volontaire et je meurs à deux doigts de la Victoire et du but. Bonheur à ceux qui vont nous survivre et goûter la douceur de la Liberté et de la Paix de demain. Je suis sûr que le peuple français et tous les combattants de la Liberté sauront honorer notre mémoire dignement. Au moment de mourir, je proclame que je n'ai aucune haine contre le peuple allemand et contre qui que ce soit, chacun aura ce qu'il méritera comme châtiment et comme récompense. Le peuple allemand et tous les autres peuples vivront en paix et en fraternité après la guerre qui ne durera plus longtemps. Bonheur à tous...

Jérémie

J'ai un regret profond car je vais quitter ce monde sans te voir. Je pense que toi tu es libre et je l'espère. Avec l'aide des amis, nous aurions dû reprendre la France qu'Hitler nous a prise mais cela ne s'est pas passé comme on le voulait. Aujourd'hui, il y a du soleil. Au moins, je mourrais dans une belle journée. Je vous serre tous sur mon cœur. Adieu.

Ton ami, ton camarade, ton mari.

Manon P

J'ai un regret profond celui de quitter cette terre et de ne pas vieillir à tes côtés. J'aurais bien voulu avoir une famille et vivre à la campagne. Avec l'aide des amis nous avons fait tout ce que nous pouvions pour libérer la France. Aujourd'hui, il y a du soleil et je vais mourir et je ne regrette rien.

Je vous serre tous sur mon cœur. Adieu.

Ton ami, ton camarade, ton mari.

Suzanne

J'ai un regret profond je ne le reverrai plus jamais. J'aurais tant voulu avoir une petite fille de toi, elle aurait eu ton si beau sourire et ta fossette, qui, ont tant de fois ensoleillée mes journées.

Tu occupes une place très chère dans mon cœur, si triste soit-il. Avec l'aide des amis, je veux que tu continues de vivre, de joie et d'amour, mais surtout ne m'oublies pas. Aujourd'hui, il y a du soleil et j'entends les pigeons roucouler. Il y avait longtemps qu'il n'avait pas fait aussi beau.

Je vous serre tous sur mon cœur. Adieu. Ton ami, ton camarade, ton mari.

Marie-Laure

J'ai un regret profond pour ne pas t'avoir serrée dans mes bras une dernière fois, ton parfum me manquera. *Avec l'aide des amis* nous aurions pu détruire encore beaucoup de messages nazis. Dommage que cela soit fini ! *Aujourd'hui, il y a du soleil*, les oiseaux chantent mais je ne cesse de penser à toi. Je n'ai pas peur, mais je souffre, c'est la fin. Je vous serre tous sur mon cœur. Adieu.

Ton ami, ton camarade, ton mari.

Marie H

J'ai un regret profond celui de t'avoir vu si peu après m'être engagé dans l'armée de la libération mais j'espère, non je sais, que mon sacrifice contribuera à créer un monde nouveau dont tu bénéficieras de tous les bienfaits. *Avec l'aide des amis* nous avons ralenti certains détachements nazis et tué des officiers SS. Mes camarades sont des gens de confiance et tu pourras te tourner vers ceux que tu connais en cas de besoin. *Aujourd'hui, il y a du soleil*, les oiseaux chantent c'est un bien beau jour pour mourir. Je ne suis pas malheureux, même si j'aurai aimé reposer en Arménie... Continue le combat et ne sois pas malheureuse, je t'aime. Je vous serre tous sur mon cœur. Adieu.

Ton ami, ton camarade, ton mari.

Gérôme

J'ai un regret profond de ne pas t'avoir mieux connue, de ne pas t'avoir rendue plus heureuse, de ne pas t'avoir fait d'enfant. *Avec l'aide des amis* que j'ai, je peux être sûr que mon image ne sera pas salie, que grâce à eux ma femme ne risquera rien et sera heureuse. *Aujourd'hui, il y a du soleil*, les oiseaux chantent, il fait beau c'est mon temps préféré je n'ai pas peur de mourir, je sais que je serai mort pour une cause juste. Je vous serre tous sur mon cœur. Adieu. Ton ami, ton camarade, ton mari.

Sigrid

J'ai un regret profond celui de n'avoir pu te protéger plus que ça. Je regrette aussi de ne pas pouvoir t'aider à élever notre enfant qui grandit en toi. *Avec l'aide des amis* tu pourras te protéger et peut être manger à ta faim. *Aujourd'hui, il y a du soleil* et pourtant tes larmes couleront j'en suis sûr. Je vous serre tous sur mon cœur. Adieu.

Ton ami, ton camarade, ton mari.

Hassein

J'ai un regret profond celui de ne pas te voir, de ne pas te dire je t'aime devant toi et de ne pas te serrer dans mes bras. *Avec l'aide des amis* qui m'ont toujours soutenu et qui m'ont aidé à relever la tête. *Aujourd'hui, il y a du soleil*, un beau jour pour mourir. Je vous serre tous sur mon cœur. Adieu.

Ton ami, ton camarade, ton mari.

Robin.

J'ai un regret profond de te quitter certes mais au moins tu ne seras plus obligée de vivre cachée. Avec l'aide des amis nous ne parlerons pas allemand et tu seras en sécurité.

Aujourd'hui, il y a du soleil mais dans mon cœur c'est la tempête, mais toi il ne faut pas que cela te rende triste. Dis-toi que je meurs en héros. Je vous serre tous sur mon cœur. Adieu.

Ton ami, ton camarade, ton mari.

Flavien

J'ai un regret profond de ne pas t'avoir dit tant de fois je t'aime, de ne pas pouvoir te serrer dans mes bras et de te donner un enfant. Avec l'aide des amis on a réussi à tuer environ 1500 SS et saboter 300 trains, c'est énorme mais il le fallait pour la Résistance. Aujourd'hui, il y a du soleil mais il manque ton visage pour que cela soit une belle journée. Je vous serre tous sur mon cœur. Adieu.

Ton ami, ton camarade, ton mari.

Alexandre

J'ai un regret profond de ne pas pouvoir te voir et te dire je t'aime. Avec l'aide des amis du réseau nous avons réussi à collecter des renseignements que je t'enverrai car tous les membres se sont fait arrêter. Aujourd'hui, il y a du soleil, c'est ma dernière journée sur Terre avant de rejoindre le ciel et je ne ferai que penser. A quoi, je n'en sais rien mais je penserai !

Je vous serre tous sur mon cœur. Adieu.

Ton ami, ton camarade, ton mari.

Clément

J'ai un regret profond de ne plus pouvoir être avec toi, ne plus pouvoir t'aimer mais sache que jusqu'à ce que la balle me touche et que je meure, je t'aimerais. Après je ne sais pas si je pourrais. *Avec l'aide des amis* nous avons fait beaucoup de choses nous avons rapproché la France et la liberté, mais la liberté c'est ceux qui nous succéderont qui la rendront aux citoyens de France puis des autres pays. *Aujourd'hui, il y a du soleil* je mourrai par une si belle journée c'est dommage je serai bien resté avec toi, on aurait pu se promener dans les parcs, sortir, mais non je meurs. Je vous serre tous sur mon cœur. Adieu. Ton ami, ton camarade, ton mari.

Romuald

J'ai un regret profond car je ne verrai plus la lumière de la liberté, plus les oiseaux qui chantent le matin, plus les yeux de la petite fille que je n'ai jamais eue. Par contre, je suis heureux, car grâce à nous, le monde sortira des ténèbres.

Avec l'aide des amis nous avons été capables de résister à cette oppression avec les moyens du bord. Nous avons fait trembler les nazis. Nous avons lutté pour une liberté que nous ne verrons plus.

Aujourd'hui, il y a du soleil. Je me réjouis de savoir qu'à notre place des amis sortiront de l'ombre, des partisans inconnus et voulant vivre debout face à toute oppression.

Je vous serre tous sur mon cœur. Adieu.

Ton ami, ton camarade, ton mari.

Christopher

J'ai un regret profond de ne plus pouvoir être avec toi, ne plus pouvoir t'aimer mais sache que jusqu'à ce que la balle me touche et que je meure, je t'aimerais. Après je ne sais pas si je pourrais. *Avec l'aide des amis* nous avons fait beaucoup de choses nous avons rapproché la France et la liberté, mais la liberté c'est ceux qui nous succéderont qui la rendront aux citoyens de France puis des autres pays. *Aujourd'hui, il y a du soleil* je mourrai par une si belle journée c'est dommage je serai bien resté avec toi, on aurait pu se promener dans les parcs, sortir, mais non je meurs. Je vous serre tous sur mon cœur. Adieu.

Ton ami, ton camarade, ton mari.

Christopher

J'ai un regret profond c'est d'avoir perdu ma valise à mon arrestation, il y avait toutes mes affaires dont le paquet de cigarettes que m'avait offert mon père. *Avec l'aide des amis* j'ai abattu des nazis, saboté des voies ferrées et résisté pour la liberté. *Aujourd'hui, il y a du soleil* et demain le monde paraîtra moins radieux après ma mort qui fera couler beaucoup d'encre. Je vous serre tous sur mon cœur. Adieu.

Ton ami, ton camarade, ton mari.

Hommages

Création de Haïkus en hommage aux résistants

Collecte de mots à partir d'un poème de Robert Desnos : haine – pouvoir – sang – cœur – souffrance – veine – bataille – cervelle – campagne – mort – cœur qui bat – cœur – palpitation – flèche – marée – cœur de pierre – cœur fendu – rouge sang – artère – entrailles – cœur meurtri

Marina

La mort est vitale
Le suicide est amour
L'amour est la mort

Steve

Le cœur meurtri rouge sang
Les entrailles souffrent
Le cœur de pierre sans sang

Paul-Edouard

La guerre tue les gens
La haine a tué l'homme
Et le cœur souffre

Benoît

La mort est présente
La guerre est une violence
La bataille est longue

Émeline

Il meurt de souffrances
Leurs entrailles sont dans leurs mains
Leurs cœurs sont fendus

Hacen

Les soldats français
Ont combattu ardemment
Malgré leurs blessures

Romuald

La Résistance lutte
Le sang est l'espérance
Force de la nature

Tous ces sales Nazis
Dans les montagnes et la paix
Périront au fusil

Désorganisés
Dans la pleine campagne
Pour la liberté

Nous sommes tous unis
Contre les horribles Nazis
Les petits maquis

Manon

La sérénité
Retrouvée grâce à l'entraide
Pour la liberté

Marie-Laure

Beaucoup trop de guerres
Le blanc remplace le noir
Voilà ce que je souhaite

Hassein

Bataille, bataillons
La bataille n'est pas gagnée
Allons au combat

Robin

Grâce à l'espérance
Nous gagnerons cette guerre
Et serons contents

Le bruit des marées
Me rappelle la liberté
Et cette belle Bretagne

Partons au combat
Pour remporter cette guerre
Et être libres

Sigrid

Ce matin je trouve
De la colère dans mon cœur
Tristesse et chagrin

Suzanne

Autant de cœurs et
De sang versé pour cela
Pour nos libertés

Marie H

Enflammer la paix
Et laisser aller la haine
Liberté sans chaînes

Cassandra

Cœur rouge de sang
Accoure vers la liberté
La guerre le retient

Il court vers le bruit des cloches
Cœur et guerre se battent
On remporte la bataille

Jérémie

La haine entre dans la ville
La guerre donne la mort

Gérôme

Avec le courage
Avec la force on gagne
La bataille est faite

Solidarité
Appel à la Résistance
La France n'est plus occupée



Les Justes

La guerre terminée, des juifs rescapés témoignent de leur sauvetage et font la demande pour les familles qui les ont sauvés, de la distinction de Justes parmi les Nations.

Trecy

Monsieur,

Je vous informe qu'une famille nommée M. et Mme Henri ont caché 3 enfants juifs, une petite fille âgée de 6 ans, deux garçons de 3 et 8 ans qui sont de ma famille. Ils ont été nourris, habillés et éduqués. Hélas, ils ne sont plus de ce monde, mais je souhaiterais que cette famille soit dans l'allée des Justes.

Jérémie

Je m'appelle Camille A. Je suis née à Auxerre. J'avais 11 ans en juin 1942. Ma famille a été raflée en presque toute sa totalité. M. et Mme Locatelli m'ont caché chez eux avec ma sœur, pendant plus de 4 ans, et à la fin de la guerre, ils nous ont adoptés.

Marie G.

Monsieur,

Je tiens à signaler que M. et Mme Boucher ont apporté une grande aide à Rachel en septembre 1944. En effet, le jeune couple a protégé la jeune Rachel. Ils l'ont cachée dans une cave aménagée en dessous de leur maison. Rachel était en bonne santé, bien nourrie et bien habillée. Ils venaient la voir au moins 2 fois par jour pour s'assurer que tout allait bien. Donc, moi, je demande que M. et Mme Boucher soient élevés au rang de Justes.

Mme Verneuil, amie de M. et Mme Boucher

Marina

Monsieur,

Je tiens à rendre hommage à Adelaïde Laste qui, pendant la 2^{ème} guerre mondiale, m'a évité d'être exterminée avec d'autres Juifs.

Elle m'a cachée chez elle, tout en connaissant les risques. Elle me nourrissait, m'achetait des habits, a changé mon nom en public, pour ne pas attirer les soupçons. Puis un jour, ils sont arrivés chez nous, elle m'a cachée dans sa chambre sous le lit. J'entendais la conversation ; ils avaient su d'une source que j'habitais là. J'entendis un coup de feu, puis ils partirent. Elles étaient mortes.

Donc je tiens à ce que vous donniez le rang de Juste à Adelaïde Laste.

Paul-Édouard

Moi, David, j'ai été sauvé par M. et Mme Martin durant la seconde guerre mondiale. Ils m'ont aidé et caché. Ils ont plusieurs fois risqué leur vie pour moi. Ils m'ont en quelque sorte adopté. Ils ont fait preuve d'une grande générosité envers moi et ma famille, c'est pourquoi nous devons leur rendre hommage.



Émeline

J'avais 18 ans, quand mes voisins ont récupéré 3 enfants juifs Deborah, Enzo et Fiona. J'ai aidé mes voisins en leur donnant des vêtements de mon petit frère. Cela s'est passé à Paris. Je les aimais beaucoup mais jamais j'aurai pensé qu'ils avaient pris tant de risque. Ils s'appelaient M. et Mme Durand. Je me rappelle que Fiona était très jolie, elle avait de beaux cheveux bruns et sa sœur était blonde. Enzo était très joueur, on jouait au football dans une petite cour. Fiona avait 8 ans, Deborah 6 ans, et Enzo 4 ans. De temps en temps, je les gardais et puis Deborah me parlait de ses parents et je ne

Manon

Chère Madame,

Je savais que ma grande sœur avait un très grand cœur, mais pas au point de risquer sa vie pour sauver deux jeunes enfants juifs de 10 ans à peine. En effet, il y a 2 ans, M. et Mme Lenoble (ma sœur et son mari) ont adopté Sarah et Simon, qui étaient âgés de 2 et 7 ans à l'époque, ils les ont nourris, hébergés, habillés et aimés comme leurs

Samy

J'avais 4 ans, mes parents avaient été raflés par des policiers mais j'avais réussi à y échapper. Cependant, j'étais seul et sans défense et j'avais faim. Mais mes voisins, les Richard, m'ont recueilli. Ils m'ont caché dans leur grenier et nourri jusqu'à la fin de la guerre. Ils

savais pas quoi lui raconter car j'étais émue. Elle me disait que sa maman était une ancienne actrice et que son papa était son manager. Je leur donnais à manger pendant que mes voisins allaient travailler. C'était des personnes les plus adorables que je connaissais. Les 3 enfants dormaient dans une petite chambre. Et c'est pour cela que je demande que leurs noms soient dans le rang des Justes car ils le méritent beaucoup car ils ont toujours été là pour ces enfants. Et que leurs noms restent à jamais dans nos mémoires.

propres enfants. Ils ont grandi dans la plus parfaite famille qui ait fait preuve de courage, d'amour et de service.

Je tiens, en écrivant cette lettre, que la mémoire de ma sœur reste, qu'on n'oublie pas ce qu'elle a fait pour aider ces enfants et que même morte, sa famille soit honorée au rang de Juste.

Merci beaucoup !

Mlle Lenoble

m'ont élevé comme leur enfant. C'est pour cela que je demande que ces personnes soient élevées au rang de Justes, ils le méritent plus qu'aucune autre personne.

Salomon Rosenberg

Alexandre

Cher Monsieur. Je m'appelle David. Je suis juif et j'ai été sauvé par la famille Muller qui m'avait fait évader d'un camp de concentration avec quelques amis. Ils ont été pris lors de l'évasion. Nous, nous avons réussi à ne pas nous faire voir. Ils m'ont gardé caché pendant le printemps et l'hiver 45. Je voudrais que cette famille soit élevée au rang des Justes car elle a pris de grands risques en venant me tirer de ce camp, surtout lorsque la Gestapo venait fouiller la maison. La famille Muller a tenté de retrouver ma famille, donc c'est pour ça que je souhaite la voir élevée au rang de Juste.

Robin

Cher Monsieur. Je tenais à vous signaler que durant la période d'août 42, la famille Mergault m'avait recueilli moi, fils de parents juifs déportés. Du coup, je ne m'appelais plus Jérémie Cohen, mais Benjamin Mergault. Âgé de 7 ans, cette famille a terminé mon éducation et m'a considéré comme l'enfant qu'ils n'ont jamais eu. A la fin de ma scolarité, ils ont tout fait pour me ramener dans ma famille en Israël. Je souhaite que cette famille soit élevée au rang de Juste, car elle a mis sa vie en danger pour sauver la mienne.

Marie H.

Monsieur. Je vous écris pour vous signaler que pendant l'occupation, la famille Adis a caché ma cousine Myriam. Ma propre famille a pu fuir à l'étranger, mais les parents et le grand frère de Myriam ont été déportés dans un camp de concentration. Mais ils ont eu le temps de confier leur plus jeune fille à un couple d'amis, Monsieur et Madame Adis. Après la fin de la guerre, j'ai eu la chance de pouvoir retrouver Myriam qui m'a raconté son « séjour ». Ils ont dû la cacher dans leur cave, mais ma cousine a toujours été bien traitée et nourrie. Quand nous nous sommes retrouvées, elle avait 15 ans et moi 23. Je vous demande donc d'élever M. et Mme Adis au rang de Justes.

Flavien

Cher Monsieur. Moi, David, je souhaite que Monsieur Rémi devienne un Juste, car il a sauvé et caché toute ma famille et moi-même, à partir de mai 43. Ce jour-là, il faisait sombre, très sombre. Nous étions dans une rue, au moment de passer un contrôle allemand. Une porte s'est ouverte et un homme nous a dit : « Venez ! » On ne savait pas pourquoi, mais nous l'avons suivi. Il nous cacha dans une cave et nous dit que les Allemands recherchaient et arrêtaient tous les Juifs. Je voulais vous dire qu'il mérite d'avoir le rang de Juste, car il a risqué sa vie pour ma famille et moi.

Christopher

Monsieur. Moi, David Lévi, tient à témoigner de la bonté de M. Michel Rogers qui eut la gentillesse de me cacher, m'héberger, me nourrir et m'élever durant toute la guerre. Ma mère, mon père et mon frère furent envoyés à Auschwitz. Ma grand-mère fut abattue sous mes yeux. Tout ça parce que nous étions juifs. A l'époque, j'avais 11 ans. Tous les jours j'attendais qu'ils reviennent, mais aujourd'hui j'ai bien compris qu'ils

sont tous morts. M. Rogers m'a accueilli, accompagné à l'école. Il a aidé ma petite sœur à s'endormir. Il m'a offert un vélo, financé mes études et aidé à faire ma valise lorsque j'ai décidé de partir. C'est pour cela que je pense qu'il mérite le rang de Juste. Cordialement.

Manon P.

Monsieur. Je voulais vous signaler que la famille Digant, dont je suis le voisin, a hébergé et caché pendant toute la guerre la petite Rachel, âgée alors de 5 ans. Pour la famille Digant, s'occuper de cette petite fille était compliqué vu les rafles fréquentes des Nazis. Ils l'ont élevée comme leur propre fille en ne la privant de rien. Je pense qu'ils ont fait preuve de générosité et de courage pour faire ça. Je demande que la famille Digant soit élevée au rang de Juste.

Signé : le voisin.

Marie-Laure

Cher Monsieur. Je tiens à vous signaler que la famille A. a fait preuve d'un très grand courage en m'hébergeant, ainsi que mon frère, pendant la seconde guerre mondiale. J'avais alors 7 ans quand ils m'ont accueillie. Pendant six ans, ils ont pris soin de nous comme de leurs propres enfants. Ils nous ont appris à lire et à écrire comme nous ne pouvions pas aller à l'école. C'est grâce à eux que je suis encore là et que je vous écris cette lettre. Je vous demanderai avec mon sentiment le plus sincère de bien vouloir élever la famille A au rang de Justes. Avec mes salutations distinguées.

Rachel.

Romuald

Cher Monsieur. Je me prénomme Jacob et lors de la seconde guerre mondiale, un homme et une femme, les Martin, dans le Morbihan, ont sauvé un jeune enfant. Cet enfant, recherché comme tant d'autres en été 1942, voudrait remercier l'action de ces deux personnes. Cet enfant, c'est moi. La Gestapo, accompagnée par la Gendarmerie française, est entrée dans l'école où j'étudiais à 8 ans. Je tiens à vous témoigner leur bravoure, Monsieur Martin était mon enseignant, j'étais le seul Juif de ma classe. Étant humain, mon enseignant m'a caché dans sa cave, lors de cette descente. Mes parents ont disparu ce jour. Cette famille m'a caché pendant toute la guerre et gardé bien au-delà. Je vous prie de planter un de ces arbres si symboliques pour honorer la mémoire de ces honorables personnes et les élever au rang de Justes.

Jacob.

Suzanne

Monsieur. Je tiens à vous signaler que M. Martine et Madame Julius, durant la guerre, ont hébergé une petite fille qui n'avait que 9 mois à l'époque, dans leur simple et modeste maison en Bretagne. Ils n'étaient pas bien riches et ont quand même accepté de nous garder à l'abri des Nazis par geste de solidarité. Aujourd'hui je tenais à témoigner de ce geste et les remercier à mon tour. Ils méritent tout deux le rang de Justes pour tout ce qu'ils ont fait. Signé : une jeune fille devenue femme, une Juive encore en vie : Doria. Plantez un de ces arbres pour eux.

Hassein

Monsieur. Je m'appelle Isaac. Je voudrais féliciter la famille Douillet de m'avoir hébergé en 1942. J'avais 17 ans à l'époque et j'étudiais dans l'Université Descartes de Paris. Ma famille avait dû fuir aux États-Unis et à partir du mois de mars, nos voisins, les Douillet, avec qui nous avons d'excellentes relations, m'ont

proposé de finir mes études sous leur toit. Mes parents n'étaient pas trop d'accord avec cette solution. Ils souhaitaient plutôt m'emmener avec eux, mais à contre cœur ils acceptèrent. Je remercie ces personnes profondément d'avoir fait tant de choses pour moi, au péril de leur vie. J'aimerais que M. et Mme Douillet soient élevés au rang de Justes.

Clément

Cher Monsieur. J'aimerais vous parler de M. Jacques Martin. Je l'ai rencontré en 1942, le 17 novembre. Il m'a caché aux Nazis pendant trois ans, en me faisant passer soit pour sa femme, soit pour une amie. Dans les deux cas, il a mis sa vie en danger pour me sauver.

Maintenant, j'ai 65 ans et grâce à lui j'ai réussi à avoir une vie sans avoir connu l'horreur des camps ou tout autre horreur nazie. Je le remercie et je trouve qu'il mérite le rang de Juste. Cordialement. Rachel David.

Cassandra

Monsieur. Je m'appelle David et à l'âge de 10 ans, Mademoiselle Élisabeth, qui était secrétaire, m'a recueilli chez elle. Pourtant j'étais juif et orphelin. Elle m'a recueilli comme son enfant, me faisant

même oublier qu'on était en guerre. Durant les 6 ans, Mademoiselle Élisabeth m'a soutenu et élevé, m'apprenant même à écrire. Je tiens donc à vous demander de l'élever au rang de Juste, parce qu'elle a toutes les qualités pour. David.

Les cinq sens s'expriment dans l'allée des Justes, au mémorial de Yad Vashem à Jérusalem...

Jérémie

Sous mon arbre dans l'allée des Justes...

Je vois... d'autres arbres appartenant à d'autres Justes. Je ne savais pas qu'il y avait tant de Justes. Je suis heureux car il y a plus de Justes que je ne croyais.

J'entends... les oiseaux qui chantent. Lorsqu'on entend les oiseaux, on sait qu'on est dans la nature

Je touche... les feuilles qui sont sous mes pieds

Je goûte... au calme de la vie

Je sens ... l'odeur sublime du bois humide

Samy

Sous mon arbre dans l'allée des Justes...

Je vois... la verdure de la mousse, la pureté de la nature. Des fleurs étranges et magnifiques sortent du tapis de mousse. Des personnes se promènent entre les arbres, plus loin des enfants insouciantes jouent.

J'entends... le bruit du vent dans les arbres, le chant des oiseaux.

Je touche... mon arbre. Je sens son écorce rugueuse et craquelée. Je sens ensuite la douceur de la mousse sous ma paume

Je goûte... la fin de ma vie, le plaisir serein d'être Juste et d'avoir réussi à sauver des enfants juifs qui ne demandaient qu'à croquer la vie à pleines dents.

Je sens... la sérénité de cet endroit, comme si les esprits des Justes décédés étaient encore là. La tranquillité de cet endroit me fait réfléchir à ce que j'ai accompli, à ce qui a changé ma vie.

Manon P

Sous mon arbre dans l'allée des Justes...

Je vois... beaucoup d'autres arbres plantés pour d'autres Justes

J'entends... encore le cri de ces enfants perdus sans leurs parents

Je touche... cet arbre qui me représente

Je goûte... à la Liberté

Je sens... toutes ces vies sauvées

Clément

Sous mon arbre dans l'allée des Justes...

Je vois...une dalle en hébreu, je ne la comprends pas mais elle est sensée me rendre hommage pour une bonne chose que j'ai faite

J'entends ...encore cette femme que j'avais recueillie, Rachel.

Je touche...cet arbre grand, majestueux qui représente un acte héroïque que j'ai fait sans vouloir forcément de cette gloire, une chose que j'ai faite naturellement.

Je goûte...cette satisfaction que grâce à moi une personne est en vie.

Je sens...une odeur qui vient de cet arbre et qui me rappelle l'odeur de Rachel et les bons moments passés avec elle.

Flavien

Sous mon arbre dans l'allée des Justes...

Je vois...des gens qui viennent se recueillir sous l'arbre qui leur est dédié tout comme à moi,

J'entends ...des oiseaux qui sifflent, des personnes qui racontent leur histoire à des enfants.

Je touche...mon arbre et cela me fait repenser à mon action que je ne regrette aucunement.

Je goûte...à la paix qui est enfin revenue sur cette terre où la guerre et la terreur régnaient.

Je sens...cette odeur, l'odeur de vie, la vie que j'ai cachée il y a si longtemps.

Manon G

Sous mon arbre dans l'allée des Justes...

Je vois...toute ma vie d'avant revenir. Les bons souvenirs de mes deux enfants qui ont grandi maintenant. Les moments de peur, de cris, mais aussi de joie, de rires et de gaieté remontent.

J'entends ... les chants des oiseaux, le calme de la nature, les rires des enfants et la paix qui est revenue. Le vent qui souffle dans les branches me fait sourire.

Je touche...mon jeune arbre qui me représente, qui quand je mourrai ne cessera pas de pousser et m'honorer.

Je goûte...au calme qui règne dans cette magnifique allée. A la paix revenue après tant de souffrance.

Je sens...la terre mouillée récemment par la pluie. Le parfum fruité de ces feuilles verdoyantes qui ne font que pousser.

Romuald

Sous mon arbre dans l'allée des Justes...

Je vois...de la terre et des feuilles me rappelant cette période sombre où la forêt était notre repère.

J'entends ...les oiseaux qui chantent telles les colombes de la liberté.

Je touche...cette écorce si dure, si solide, comme le souvenir de mon acte d'humanisme.

Je goûte...au doux vent de liberté qui souffle sur notre monde et qui commémore les gens morts dans les camps de l'enfer.

Je sens...cette odeur de sève ressemblant au joyeux parfum de la joie et de l'allégresse.

Marie H

Sous mon arbre dans l'allée des Justes...

Je vois...la petite fille à qui je dois cet honneur

J'entends ...les cris de joie de sa cousine quand elle l'a retrouvée

Je touche...la petite main fraîche dans la mienne els soirs d'orage.

Je goûte...à l'air pur en pensant à elle, enfermée dans ma cave pendant 6 ans.

Je sens...que cette petite fille maintenant femme, ne sera jamais très loin de moi.

Steve

Sous mon arbre dans l'allée des Justes...

Je vois...la guerre, les forêts dévastées par la blitzkrieg allemande, les morts les déplacements de foules, toutes ces choses qui me reviennent comme des réminiscences.

J'entends ...les cris, les sons des patrouilles allemandes, les chants des Résistants en 1944.

Je touche...l'écorce de mon arbre avec mes doigts. J'explore les cavités de cette écorce comme si c'était les blessures de ma vie et du peuple.

Je goûte...la pomme pourrie que nous donnaient les Allemands.

Je sens...des frissons, des sueurs froides ou chaudes, je ne sais pas, et j'admire cet arbre.

Marie G

Sous mon arbre dans l'allée des Justes...

Je vois...tout le bonheur apporté aux Juifs par les Justes

J'entends ...les cris et les rires des enfants ainsi que le doux chant des oiseaux, le bonheur

Je touche...l'écorce de l'arbre qui redonne goût à la vie.

Je goûte...au doux calme de la nature et au bonheur apporté aux Juifs

Je sens...la douce odeur de la nature et la solidarité des Justes envers les Juifs

Marina

Sous mon arbre dans l'allée des Justes...

Je vois...mes plus beaux souvenirs qui s'entremêlent aux souvenirs affreux

J'entends ...les chants des oiseaux qui me réconfortent et me rappellent les fous rires

Je touche...mon cœur qui bat au rythme où j'avance

Je goûte...

Je sens...et ressens toute ma vie revenir.

Émeline

Sous mon arbre dans l'allée des Justes...

Je vois...un parterre de fleurs et des images de ma vie

J'entends ...des enfants qui jouent et rient, des oiseaux chantonnent

Je touche...les feuilles qui dépassent, l'écorce de mon arbre.

Je goûte...le calme de la nature

Je sens...les fleurs, les oiseaux, les écureuils, et tout cela me rend heureuse car c'est encore vivant.

Robin

Sous mon arbre dans l'allée des Justes...

Je vois...une plaque en mon honneur et tous ces souvenirs avec le petit Jérémie

J'entends ...les larmes du petit quand les Allemands ont pris ses parents, le mot « papa » sortir de sa bouche d'enfant ignorant de la situation

Je touche...les cheveux de cet enfant auquel j'ai donné une éducation et dont j'ai sauvé une mère.

Je goûte...au plaisir d'être reconnu en tant que Juste

Je sens...cette douceur et cette tranquillité de ce lieu d'hommage

Benoit

Sous mon arbre dans l'allée des Justes...

Je vois...les batailles, la violence, la souffrance, et la guerre, la paix, la prospérité et la nature.

J'entends ...les cris de souffrance, les tirs de balles, les bruits de bataille, les plaintes, le son du vent sur l'herbe, les insectes et la vivacité des plantes.

Je touche...l'arbre, l'herbe, les feuilles de l'arbre, ses écorces, les plantes, et le bois.

Je goûte...au vent, à l'herbe, au calme à la prospérité

Je sens...le vent, la paix, la verdure, le calme

Christopher

Sous mon arbre dans l'allée des Justes...

Je vois...le fils de Mme Lévy qui jouait dans le jardin

J'entends ...les cris des millions de Juifs morts dans la souffrance

Je touche...la liberté que n'ont pas eue les Juifs qui ont péri
Je goûte...au plaisir d'avoir sauvé la vie de quelqu'un
Je sens...le plaisir de vivre normalement que David ressent depuis qu'il est parti de la maison

Hassein

Sous mon arbre dans l'allée des Justes...

Je vois...qu'il y a beaucoup de familles qui ont aidé des Juifs à survivre pendant la guerre. Je ne croyais pas qu'il y en avait autant. Cela m'émeut.

J'entends ...les arbres bouger, les feuilles craquer sous mes pieds. J'entends le calme de cette allée.

Je touche...les arbres des familles et je suis moi même touché.

Je goûte...le calme de la vie qu'on espérait retrouver comme avant la guerre.

Je sens...l'odeur des feuilles frôler mon nez comme quand je jouais dans le jardin de mes grands-parents

Cassandra

Sous mon arbre dans l'allée des Justes...

Je vois...une chaîne

J'entends ...le son du vent qui siffle

Je touche...l'herbe verte et douce parsemée de fleurs

Je goûte...le fruit d'un arbre

Je sens...l'odeur de la vie de toutes ces vies que j'ai arrachées aux mains des Allemands

Paul Édouard

Sous mon arbre dans l'allée des Justes...

Je vois...le ciel bleu qui me fait sourire. Je vois les branches de l'arbre qui me rappellent le nombre d'enfants que j'ai sauvés

J'entends ...le bruit des oiseaux libres

Je touche...la main de ma femme en me souvenant de ce que l'on a vécu durant la guerre

Je goûte...à la liberté

Je sens...l'odeur de cette nature qui m'émerveille.

Sigrid

Sous mon arbre dans l'allée des Justes...

Je vois...un bouquet de fleurs

J'entends ...le chant des oiseaux

Je touche... le tronc de l'arbre
Je goûte...
Je sens ... le parfum de la liberté

Suzanne

Sous mon arbre dans l'allée des Justes...

Je vois... cette plaque avec mon nom inscrit dessus
J'entends ... ce souffle de liberté qui fait danser les branches de ces peupliers
Je touche... du bout des doigts cette nouvelle ère qui commence.
Je goûte... à cette satisfaction fraîchement acquise par la fin de ces crimes
Je sens que là tout près je me sens bien.

Marie Laure

Sous mon arbre dans l'allée des Justes...

Je vois... revois encore la petite Rachel que j'ai hébergée il y a si longtemps.
J'entends ... la paix et la loyauté des arbres qui sifflent et qui envahissent mon esprit
Je touche... de mes doigts la gratitude qu'éprouve ma petite Rachel envers moi
Je goûte... à la sérénité
Je sens encore l'odeur de ma petite Rachel

Trécy

Sous mon arbre dans l'allée des Justes...

Je vois... un parterre de fleurs tout autour du tronc d'arbre qui rend à cet endroit une touche de gaieté
J'entends ... des bruits d'oiseaux et d'abeilles butinant ces belles fleurs
Je touche... à l'écorce de mon arbre avec ma main tremblante
Je goûte... à cet instant de paix, de calme.
Je sens... tout d'un coup une petite brise d'air et là, je repense à ces trois enfants que j'ai sauvés.



BBC

Les Français parlent aux Français...

Samy

La fourmi mange la baleine
Le boucher est devenu pharmacien
Les oiseaux volent bas
Les escargots ne portent pas de chemises
Je n'aime pas le gratin de courgettes
Les singes ne savent pas lire
La bohème est terminée
Le boulanger fait des gâteaux
Ma cousine mange des fourmis
Le téléphone sonne
La chienne de ma voisine aboie

Paul-Édouard

Le vent tourne
Les oiseaux volent haut
Le boucher est aux toilettes
Le rhinocéros s'est pris les cornes dans un mur
Le lotus s'ouvre lentement



Benoit

Les poules picorent
Le serpent est arrivé
Les chiens sont partout

Jérémie

J'ai perdu ma première dent
Le fermier a labouré son champ
Aujourd'hui il pleut
Le corbeau a mangé le ver
Je mets le rat dans la cage

Trécy

J'ai regardé par la fenêtre
Les chants des oiseaux sont bruyants
Je n'aime pas ces rapaces
La nuit est tombée
Les rats dorment

Steve

Les lions sortent de leurs cages
Les coqs ne doivent plus chanter
L'ours approche
Le feu s'embrase

Marie G

Le blaireau se cure le nez
Le petit écureuil casse une noisette
L'araignée tisse sa toile
Eugène se lave les mains
La poule pond des œufs

Manon G

La pomme est mangée par le ver
Nous sommes arrivés à destination
La souris s'est vengée du chat

Robin

Le moutardier est vide
Cendrillon a perdu sa chaussure
Le livre n'a plus de pages
Cyrano a perdu son nez

Clément

Les poulets regardent les pommes
Le carnet est sur la table
Le casier est rempli
Le mur est vaste
Les livres sont empilés

Romuald

Robert est sous la table
Jean-Claude veut aller au cirque
L'armoire est dans la cheminée
Le fleuve massacre le pont
Les fenêtres ressemblent aux nuages
Nous sommes à Ouagadougou pour planter les fraises

Marie H

Les aigles ne mangeront plus de bananes
Les verts mourront noyés
L'orage arrive
Après la pluie, le beau temps
Rentre tard, il y a du poulet dans le four

Manon P

Le soleil ne brille plus
Le livre est fermé
Le fruit est mûr

Le printemps est arrivé
Les cloches ont sonné 3 fois
Il faut éplucher les poires

Christopher

Le pigeon s'est électrocuté
La valise est pleine
Jean-Claude est mort
La banane attaque la pomme
La voiture roule sur la route
Le livre a disparu

Alexandre

Il pleut beaucoup dehors
Le plombier est en train de fumer
Les feuilles tombent par milliers

Gérôme

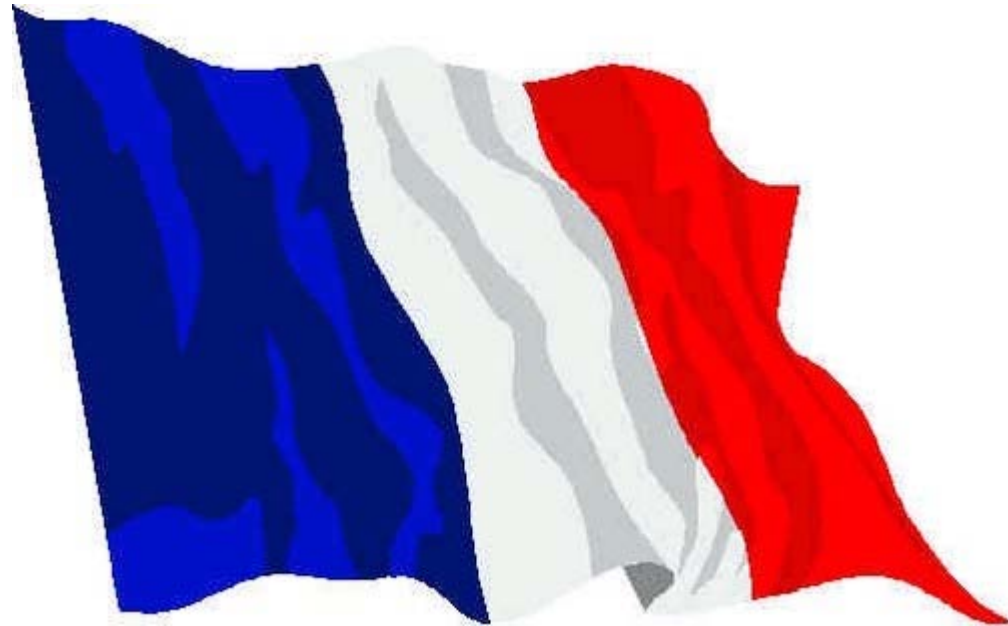
Les fleurs s'ouvrent
L'art n'est pas de l'art
Le pot au feu est sur le feu
La crevette saute
Le marron n'est plus dans son bogue
L'animal est là
L'âge est de glace

Sigrid

Les chevaux galopent vite
Grand-mère est morte
Mr Dupont mange un gâteau
Mon stylo est bleu

Marie-Laure

Lucien est parti aux toilettes
La cocotte est pleine
Je veux boire du café



Les messages personnels déclenchent pour chaque réseau, une action de Résistance

Adèle

En avril 1945, un message est passé sur la BBC : « **Le macaque est mort** ». Au moment où cette phrase fut prononcée, on pouvait voir les lumières des appartements voisins s'allumer. Deux minutes plus tard,

il y avait foule dans la rue. On entendait des cris de fureur. Très peu de gens étaient armés. Hitler était mort et on était bien déterminés à chasser les traîtres et les sympathisants du régime nazi et surtout les

SS. Ils ne pouvaient plus rien faire maintenant. Plus rien ne pouvait nous arrêter. La rage de ces 5 dernières années était montée en nous,

Trécy

Le 8 février 1942, dans ma cave, chez moi, j'ai entendu un message codé, diffusé par la chaîne radio BBC. A la suite de ce message, j'ai distribué les prospectus, des tracts, dans certaines boîtes aux lettres.

Avec mon réseau, nous avons abattu deux chefs de la Gestapo, lors de la nuit du 10 février, et bloqué des voies ferrées en posant sur les rails des pierres de taille moyenne empilées les unes sur les autres.

Maintenant nous attendons d'écouter un autre message codé afin d'agir pour la Résistance et nous délivrer tous un jour.

Émeline

« **Ma cousine mange des fourmis** ». Le soir où j'ai entendu ce message, il fallait qu'on aille tuer les derniers SS. J'étais avec une copine qui était avec le même groupe que moi. On est sorties discrètement dehors afin de rejoindre d'autres personnes.

Quelqu'un savait où étaient ces SS. Arrivés à destination, on a fusillé tout ce qui bougeait. Mais le problème, c'est que j'avais dû emmener ma fille de 7 ans avec moi. Elle a couru devant un SS et il l'a fusillée. J'ai sauté sur lui. Je l'ai frappé à

coups de bâton. Je l'ai défiguré. Mais ce n'est pas ce qui allait ramener ma fille. J'étais accablée de tristesse. Je ne savais plus quoi faire, mais il fallait que je continue notre action avec mes camarades.

Jérémie

Le 18 février 1941, j'étais en train d'écouter la radio dans mon grenier lorsque j'ai entendu : « **Le corbeau a mangé le ver** ». Ce code m'était destiné et cela

signifiait que je devais aller faire sauter un convoi de camions à l'aide de centaines d'armes et d'explosifs placés la veille sur leur chemin. J'avais su qu'il fallait les

placer grâce à un autre message : « J'ai perdu ma première dent ».

Manon

Le 20 juin 1942, à 22 h 13, j'écoutais la BBC. Mon message est passé : « **La souris s'est vengée du chat** ». Je suis sortie discrètement dans la rue. J'ai couru jusque chez mon meilleur ami, qui faisait partie de

mon réseau de résistance. Ça y est ils l'avaient fait, plus tôt dans la journée. Nous nous étions mis en collaboration avec d'autres groupes pour libérer le wagon de déportés dont le passage à la frontière était

prévu à 14 h 17. Le train avait déraillé, laissant échapper plusieurs dizaines de déportés. Nous avons réussi.

Benoît

Le 1^{er} octobre 1943, mon compagnon, « patriarche du Condor » et moi-même, avons placé des explosifs dans une voie de chemins de fer, pour faire exploser un train blindé de nazis, lorsqu'il est passé. On voyait les soldats blessés sortir du train. Ils

étaient couverts de sang. Heureusement, nous étions caché dans des buissons, mais un soldat a tiré et a crié des injures envers les Français. Nous nous sommes donc enfuis. Quand nous sommes rentrés à la base, j'ai vu que mon compagnon était

couvert de sang. Nous avons donc dû extraire la balle qu'il avait reçue dans la jambe. Les autres membres nous ont dit : « Vous êtes des héros ».

Steve

Le 3 août 1942, mon compagnon d'arme, « 2.21 », m'indique qu'un message radio, diffusé et détourné par nos moyens. Ce message nous dit de mettre tout en œuvre pour l'attaque à mains armées et la destruction de la Kommandantur (ancienne

mairie du 19^{ème} arrondissement). J'ai à ma disposition 20 hommes et 3 mitrailleuses. 10 d'entre eux devront aller les chercher, avec les plans détaillés de la Mairie. Pendant cette organisation de sabotage, 3 de mes hommes, déguisés pour l'occasion

en SS, prendront vraisemblablement place dans la galerie souterraine. 3 d'entre eux seront postés sur le toit du Grand Hôtel. 3 de mes gars et moi seront postés aux Grands Boulevards. Nous réussirons, nous vengerons l'ORA.

Paul-Édouard

Le 1^{er} mars 1940, j'ai reçu mon appel par la radio. Le message était le suivant : « **Le boucher est à la cave** ». Je suis donc allé à la tombée de la nuit placer de la dynamite sous les rails du train. J'ai attendu quelques

minutes, puis j'ai déclenché le mécanisme. Pendant quelques secondes la mèche a flambé, puis le feu s'est éteint. J'ai donc dû aller le rallumer, mais ceci à peine fait, elle explosa. Je fus blessé. Maintenant, j'ai

perdu l'usage de mes deux jambes et de mon œil gauche, mais je suis fier de ce que j'ai fait pour mon pays.

Samy

Je suis dans le maquis. Le 13 novembre 1943, j'ai intercepté un message de la BBC qui m'était adressé : « **Les escargots ne portent pas de chemise** ». J'en connaissais la signification. Cela voulait dire que le soir même, il y aurait un parachutage d'armes. Une tâche importante m'était enfin confiée et j'en étais fier. Donc, ce soir là, j'attendais à l'endroit prévu, à côté

de l'étang de St Cyprien. Je m'étais assoupi, lorsque j'entendis un bruit de moteur d'avion, puis un bruit sourd à quelques mètres de moi. J'allais voir. C'était une caisse de mitraillettes avec leurs munitions. Pendant que je chargeais tout cela dans ma vieille auto, j'entendis des bruits de voiture. J'aperçus des soldats allemands, dans la plaine, à quelques

centaines de mètres. J'étais paniqué, mais j'ai pris mon courage à deux mains : je grimpai dans ma voiture et m'enfuis à travers les sentiers de la forêt. Je disparus dans le maquis. A mon retour, je fus accueilli en héros dans mon réseau, le réseau Grizzli.

Alexandre

J'étais dans mon salon, après être rentré de mon boulot d'électricien. Je me suis mis à l'aise dans un fauteuil très confortable. J'ai mis les pieds sur la petite table basse qui se trouvait juste devant et je pris le journal du

jour et je commençais ma lecture. Puis je décidai d'allumer ma nouvelle radio que j'avais échangé contre de pommes de terre à mon voisin. Quand je l'allumai j'entendis le message : « les livres sont arrivés ».

Précipitamment je sortis pour aller prévenir les autres membres du réseau.

Sigrid, Jérôme

Aujourd'hui 24 août 1942, j'entends enfin le message qui nous est destiné « **Mon stylo est bleu** ». J'attends patiemment le retour de Robert qui se trouve à l'extérieur. A son arrivée, je lui dis que j'ai entendu le

message « mon stylo est bleu » à la radio. Robert se porte alors volontaire pour planter le drapeau français au siège de la kommandantur à Paris pendant que moi Paulette je ferais le guet. Nous attendons le

début de la nuit. Je distrais le garde pendant que Robert s'introduit discrètement dans le bâtiment à côté du poste. Il accède par le toit au siège allemand et pose le drapeau tricolore.

Christopher, Marie H, Romuald

Singe affûté emprunte sa bicyclette et prend Larissa sur son chemin à Châtillon. La valise explosive est sur le côté d'un kiosque. Liberta est au point de rendez vous. Larissa récupère la valise comme le message de la veille lui a indiqué. Ils se dirigent vers l'Est au lieu de rendez-vous. Juste avant d'arriver sur le pont, singe affûté glisse ce qui entraîne sa mort au fond d'un fossé. Larissa doit continuer toute seule, retenant ses larmes, elle pose des explosifs, les allume et donne le signal à Liberta de fuir avant de courir aussi à l'abri. Elle trébuche et se retrouve bloquée au milieu du pont. Elle se fait repérer par une voiture SS qui bizarrement s'engage sur le pont qui explose, tuant les SS et Liberta. Larissa continue seule vers son destin.



Mémorial du Struthof-Réconciliation-Europe



Paul Édouard

Là-bas dans les montagnes du Struthof, un sentiment de peur me hante. Je ressens la souffrance des fantômes de prisonniers, là où la mort est odeur courante et une odeur d'avenir captif. J'imagine la tristesse des prisonniers du camp. Est-ce que ça nous a changés sur la vision des choses ?

Christopher

Là bas dans les montagnes du Struthof

La mort et la violence qui régnaient ont passé le pouvoir. Le silence appartient à la mémoire. La liberté voit enfin le jour et l'humanité revient. Le souvenir doit battre l'oubli contre les nazis.

Sigrid

Là bas dans les montagnes du Struthof, le camp de Natzweiler témoigne de l'atrocité nazie. Ce lieu nous permet de ne pas oublier les personnes torturées, gazées, et exécutées.

Manon P

Là bas dans les montagnes du Struthof, alsaciennes, le dégoût et la misère sont restés et la mort est partout. Beaucoup de choses horribles se sont passées. Quelques survivants racontent leurs histoires en parlant de leurs nouvelles vies et de la liberté qu'ils ont retrouvée. Ils ont dû se reconstruire un avenir.

Hassein

Là bas dans les montagnes du Struthof, il y avait un camp de concentration qui s'appelait le Struthof. Il y a eu des choses atroces. Les prisonniers étaient submergés de travail. Ils travaillaient dans le froid. Je n'aurai pas aimé être à leur place, ils étaient horriblement maltraités

Suzanne

Là- bas dans les montagnes du Struthof,

J'entends les gens hurler. Tous ces massacres, ces atrocités cela mérite que tout cela ne soit pas oublié. Pour les gens qui y sont morts, comme ceux qui en sont revenus.

Liberté, égalité, fraternité !

Dur d'imaginer que cela se soit passé dans notre pays.

Ce que tous les gens ont subi

Romuald

Là bas dans les montagnes du Struthof, dans les hautes vallées du Mont Louis où des hommes se détendaient avant les horreurs de cette tragédie, le silence s'est maintenant posé. Cet endroit restera le symbole de la mémoire d'une période sombre et néfaste qui grâce aux hommes d'aujourd'hui ne se répètera pas.

Clément

Là bas dans les montagnes du Struthof, maintenant appartenant à la France, on ressent encore les choses horribles qui s'y sont passées. Cela rend

l'atmosphère lourde presque invivable, on ressent la souffrance des gens qui survivaient et mourraient là-bas. Maintenant il ne reste plus que le souvenir et nous sommes là aussi pour que cela ne se reproduise plus.

Marie H

Là bas dans les montagnes du Struthof, blotti comme un affreux oiseau dans son nid d'horreur et de barbelés dort le camp de Natzweiler. Mort et vivant à la fois, ce lieu semble totalement imprégné de l'Histoire des camps et on a l'impression d'y entendre l'écho des cris des déportés. Il donne idée de la misère des prisonniers et de la haine des nazis. Mais aujourd'hui nous sommes libres et ces souvenirs ne pourront jamais mourir.

Gérôme

Là bas dans les montagnes du Struthof, la mémoire doit rester en vie pour que les cadavres ne soient pas oubliés avec leurs souffrances. Mais il y a eu la survie de quelques uns et grâce à ça nous avançons contre la terreur.

Marie Laure

Là bas dans les montagnes du Struthof, la torture n'est plus, les oiseaux chantent ; L'horreur reste gravée dans le marbre, même si le sang s'efface peu à peu. La paix règne aujourd'hui dans ces camps défunts.

Manon G

Dans les montagnes du Struthof, le calme et la paix sont revenus. Tant de familles détruites, de peur, de sang versé pour notre liberté aujourd'hui.

Cet endroit horrible il y a 60 ans a retrouvé toute son innocence. Laisse pour ne pas oublier, ce camp est resté sur ses pieds.

Samy

Là-bas, dans les montagnes du Struthof règne désormais une atmosphère calme mais irréaliste, signe que ce qui s'y est déroulé ne doit pas sombrer dans l'oubli...

On est oppressé par le poids des horreurs et de la souffrance qui continue d'exister dans nos mémoires...

mais ce temps est révolu et l'espoir a fini par arriver et nous a donné la grâce.

Émeline

Là-bas dans les montagnes du Struthof, on sent encore la peur. C'est inhumain ce qui s'est passé. Les personnes qui ont vécu toutes ces choses atroces sont blessées physiquement et mentalement. Dans nos mémoires, il y a des cris, des pleurs et de la haine. Les montagnes montraient une sincérité mais si on pouvait faire parler toutes ces choses on aurait pu savoir encore plus sur la barbarie. Pensez-vous que tout cela aurait pu exister et bien non pour moi ce n'est pas imaginable. Quand on rentre dans le camp, on ne se croit plus sur terre. On se croit dans un livre ou à la télé. Pour moi tout cela est irréel.

Là-bas dans les montagnes du Struthof, on se sent bizarre, on ressent à la fois de la peur et de la haine. Ces montagnes, si calmes, rappellent la mort et l'horreur qui régnait en ces lieux, mais aussi des moments marquants qui sont difficiles à vivre. Ces moments seront toujours gravés dans l'histoire.

Marie G

Là-bas dans la montagne du Struthof

Où terreur et crime régnaient

Et où désormais le calme semble habiter ;

Là où des personnes ont souffert et pleuré

Là où la mémoire doit rester pour que jamais ces crimes ne soient répétés.

Steve

Là-bas dans les montagnes du Struthof, se trouve un camp sans vie où l'horreur était un loisir et où la peur était subie. Mon cœur se remplit de joie quand je vois cette grande porte fermée derrière moi. Le V de Victoire sonne dans nos têtes. Maintenant tout n'est plus que paix dans ce camp sans vie.

Robin

Là bas dans les montagnes du Struthof la terreur des morts nous parle. Ce camp vide a un parfum de paix. La honte de cette humiliation est toujours présente. La misère des hommes nous rend conscients. Mais les hommes femmes et enfants rescapés nous font avancer vers les beaux jours du futur.





La réconciliation franco-allemande, inspire un dialogue...

Trécy

M : Nous sommes ici réunis sur cette place pour rendre hommage.

K : Je demande au peuple de faire du silence pendant une minute.

M : ami, donnons-nous la main et libérons nos âmes et souhaitons à tous nos soldats morts au combat paix éternelle

K : Je veux que toutes les personnes rassemblées autour sachent que la France et l'Allemagne sont enfin alliées.

M : Il y a tellement de choses à dire après tout ce qui s'est passé il y a pourtant si longtemps mais qui demeure si proche dans nos têtes.

K : Il ne faut pas pour autant tourner la page et oublier mais il faut aller de l'avant.

M : Je suis d'accord, après plus d'un siècle de conflit entre nos pays il faut établir des relations durables entre nos deux nations.

K : Je suis d'accord

Marina

M : Nous voici aujourd'hui réunis...

Pour annoncer à nos deux pays...

Que nous sommes enfin réconciliés.

Nos deux pays se sont remis de cette guerre qui nous a tués.

K : entre cette sympathie nous nous sommes mis d'accord pour échanger nos produits industriels pour nos deux pays. Inviter des Français à séjourner dans nos capitales.

Benoît

M : belle météo pour ce jour n'est-ce pas ?

K : Oui, nous nous souviendrons de ce jour mémorable. Nous nous réconcilions entre nos deux pays.

M : Merci à vous

K : Désormais ce fait historique sera transmis dans tous les livres d'école d'histoire.

M : Oui

Émeline

M : Comment allez-vous aujourd'hui ?

K : Pas très bien et vous ?

M : pareil

K : On ne sait vraiment pas qui est cette personne ?

M : Non, on ne le sait pas et c'est cela qui est bien triste

Manon

K : Bonjour, comment allez-vous ?

M : très bien, et vous ?

K : plutôt pas mal. Mais qu'est-ce qui vous rend si joyeux ?

M : Le fait que nos deux pays soient enfin unis après tant de souffrance, que l'Europe soit réunifié et ne vive plus dans la peur.

K : Ha oui ! C'est vrai ! Tous deux cher ami avons connu la guerre et aujourd'hui nous sommes réunis ici en ce lieu symbolique, devant notre frère et ami mort pour nos deux pays.

M : Oui, c'était un brave homme ! Je propose qu'aujourd'hui, devant cet homme mort pour sa patrie, nous nous promettons la paix et l'amitié éternelle.

K : Bien sûr ! Pour lui et pour nous.

M : Quelle journée, vous ne trouvez pas ?

K : Si ! Je me sens un peu bizarre, mais c'est un honneur pour moi d'être là aujourd'hui.

M : vous avez raison, ce soldat a eu beaucoup de courage.

K : c'est vrai, ce n'est pas tous les jours que l'on voit ça.

M : Oui ! Sinon pour notre réconciliation franco-allemande, c'est un fait mémorable pour nos deux pays.

K : Je suis entièrement d'accord avec vous !

Paul-Édouard

M : Français, françaises, allemandes, allemands

Nous sommes réunis en ce jour en la mémoire de tous ces soldats qui se sont battus pour nous.

K : Nous devons nous souvenir et nous recueillir en ce jour.

M : Tant de mal s'est produit et nos deux pays doivent se réconcilier.

K : Nous devons nous réunir afin d'avancer ensemble/

Jérémie

M : Bonjour, nous sommes réunis en ce jour pour la réconciliation franco-allemande

K : Il y a longtemps que j'attends ce jour

M : Moi aussi

K : Il est enfin arrivé !

Steve

K : Je suis ici pour témoigner de la tristesse du peuple allemand

M : Je suis content que l'Allemagne ait répondu à notre invitation.

K : Oui, merci nous devons nous montrer au monde pour la réconciliation franco-allemande

M : Nous devons rendre hommage à tous nos pères disparus au combat.

K : Oui nous avons attendu ce jour depuis 43 ans ! Aujourd'hui c'est un grand jour.

M : Nous avons passé des accords pour la construction de mémoriaux pour honorer la mémoire de nos pères.

Alexandre

M : c'est triste d'en être arrivé là

K : oui c'est exact

M : parce que nous avons été idiots d'entrer en guerre deux fois

K : oui, maintenant nous resterons en paix jusqu'à la fin du monde

Clément

M : c'est un grand jour

K : en effet il restera dans les mémoires

K : alors Schuss !

Marie H

M : je suis honoré d'être le président français qui scellera la réconciliation franco-allemande

K : moi aussi et je suis heureux que nos deux pays soient enfin prêts à se tendre la main

Christopher

M : bonjour Khol

K : bonjour Mitterrand

M : aujourd'hui c'est le jour de la réconciliation franco-allemande

K : effectivement, c'est le jour d'une nouvelle page de l'Europe

M : Hitler n'était pas führer allemand mais nazi

K : allons boire un verre pour fêter cette réconciliation en l'honneur de toutes ces victimes

Romuald

M : ce jour restera dans l'Histoire Kohl

K : on est des capitalistes mais on se réconcilie

M : les peuples français et allemands vont maintenant vivre ensemble, sans fusil sur l'épaule

K : que stoppent les guerres entre ces deux peuples cultivés que nous contrôlons désormais tous les deux. Que la paix règne maintenant.

Manon P

M : enfin ce jour est arrivé

K : après toutes ces misères commises

M : c'est le temps de la réconciliation et de la paix

K : c'est l'unification de nos deux pays après cette guerre sanglante qui les avait séparés.

M : nous voilà symboles de l'Histoire de nos deux pays pour que cette situation ne recommence plus

Gérôme

M : aujourd'hui est un grand jour pour nos deux pays

K : certes ce jour signifie la réconciliation et la paix définitive

M : oui : mais les faits ne doivent pas être oubliés

K : aufiedersen

M : au revoir

Robin

K : ça y est nous y sommes enfin arrivés

M : oui il en a fallu du temps, je suis tellement fier de cette réconciliation ! C'est un avancement pour nos deux pays si riches

M : la cérémonie commence

K : j'espère que cette paix durera

Flavien

K : je sais que votre peuple a subi des atrocités par notre nation

M : vous n'y êtes pour rien, ce n'est pas vous, votre peuple aussi a été touché par ce drame

K : oui mais nous en sommes à l'origine

M : il est temps que cette haine entre français et allemands se termine

K : je suis entièrement d'accord et que rien d'autre ne se reproduise

M : oui et que toute personne survivante ayant subi des atrocités soit aidée ;

K : oui, vous avez raison.

Cassandra

M : cette guerre a été longue et dure !!!

K : oui je sais, j'ai honte !!! J'espère qu'ils seront tous jugés pour ces actes sadiques

M : oui, nous y avons pensé

K : maintenant que nous sommes en paix !!! Célébrons cela

M : oublions ces atrocités !

Suzanne

M : c'était important !

K : oui important pour nos deux pays

M : il faut à présent que nous nous tournions vers une réconciliation

K : après ces deux guerres qui ont lourdement affaibli nos deux pays, il le fallait

M : cela va nous permettre de commémorer tous ces événements

K : oui ce jour a été tant espéré

M : nous tenons ici à témoigner pour tous ces gens et pour la liberté

K : oui nous devons à présent nous protéger dans le futur



Un député européen expose son projet dans l'hémicycle, mais rencontre un problème de traduction...

Cassandra :

Aujourd'hui, je vais vous parler de pays où la famine règne, où l'on manque de nourriture et d'eau et où de pauvres enfants meurent de faim et sont réduits en esclavage. Tout ensemble nous devons **naavedjane** pour aider ces pays !

Aujourd'hui je vais vous parler de la **blustinel**. Notre **blustinel** n'est pas assez performante. Nos enfants ne doivent pas subir nos erreurs, pour l'avenir de notre pays, nous devons raffermir notre système.

Romuald :

Mon projet du **banjtone** prévoit de mettre un terme à la terrible exploitation de l'homme par l'homme. J'aimerai à travers ce **banjtone** essayer de faire en sorte que les travailleurs ne vivent plus dans la pauvreté et la précarité mais que la culture et les loisirs priment sur le travail bête et méchant et sur la machine. Je ne propose que les individus possédant un nombre incalculable d'euros et qui se sont enrichis sur le dos de ces travailleurs, redistribue équitablement cette immense richesse.

Christopher :

Aujourd'hui, je vais vous parler d'un problème très important mais pourtant oublié le **perznivvi**. Il y a trop de **perznivvi** en Europe, en Espagne, en France en Allemagne. Bien que le **perznivvi** soit interdit, il existe dans la vie de tous les jours (les emplois, le sport) c'est une discrimination qui touche les personnes noires, mais aussi les blonds, les roux et les indiens.

Robin

Le sujet d'aujourd'hui sera le **tasmine**. Car ce **tasmine** détruit notre Terre et influence tous les événements culturels récents. C'est pour lutter contre le **tasmine** que je propose plusieurs plans écologiques. Nous ne pouvons pas laisser le **tasmine** dérégler notre écosystème et tout ce qui va avec. Nous sommes dans l'obligation d'agir. Mesdames et messieurs les députés, j'espère que vous m'avez compris. J'attends avec impatience votre aide précieuse.

Manon P

Aujourd'hui, je vais vous parler du **keltoz**. C'est un projet d'anti discrimination au travail. Il pourra permettre aux gens de tout horizon de pouvoir faire le travail qu'ils désirent s'ils en ont les compétences sans aucune distinction. Qu'une personne soit petite, grosse, mince, noire, blanche grande, cela ne posera aucun problème. Le **keltoz** est un projet pour l'avenir pour une société meilleure.

Flavien :

Aujourd'hui, je vais vous parler de mon projet **jaden**. Il consiste à augmenter le poids d'un transport de fonds car vous voyez nos amis belges eux, ont plus de camions, plus de banques. Donc je sollicite votre accord pour que nous, les plus petits pays puissions nous développer aussi rapidement que nos amis français, belges... je vous prie donc d'en accepter le principe.

Alexandre :

Aujourd'hui, je vais vous parler de la **himöv**. Il faudrait engager du personnel pour le recyclage qui irait installer dans les immeubles des poubelles pour le tri sélectif. Il y a urgence car la population est en train de détruire la planète et nos enfants ne pourront pas survivre.

Clément

Aujourd'hui, je vais vous parler du **sunoogo**. Dans mon pays nous avons les mêmes problèmes avec l'environnement que la majorité des pays. Ici le **sunoogo** nous a permis d'y remédier avec des interdictions certes comme rouler en voiture dans les villes mais maintenant avec le **sunogoo** notre pays va mieux, la pollution subsiste mais nous l'avons fortement freinée grâce au **sunogoo**.

La fabrique du souvenir

Collages, créations artisanales

Marie H

Aujourd'hui dans le camp du Struthof, j'ai trouvé, une plume. Elle avait autant de couleurs que le feuillage d'un érable en plein automne. Je m'en suis servie pour décorer une petite bourse de tulle violet que je donnerai à Louise, ma petite sœur, pour son premier anniversaire.-

Christopher

Aujourd'hui dans le camp du Struthof, j'ai trouvé une plume. Elle était blanche. J'ai voulu faire un cadeau à mon voisin Louis. C'est son anniversaire, il a 21 ans. Mais lorsque le SS arriva je préfèrai ne rien faire. Cette plume m'a rappelé le sourire de mon frère qui était fasciné par les plumes. Je ne sais ni s'il est vivant, ni s'il va bien. Louis est malheureusement décédé le lendemain et je garde la plume au fond de mon cœur.

Clément

Aujourd'hui dans le camp du Struthof, j'ai trouvé une plume pendant que les SS ne me regardaient pas. Je la ramenai le soir dans le baraquement et la regardai toute la nuit. C'était une plume d'aigle. Le lendemain j'en retrouvai une autre puis une autre. Je les attachai toutes avec un bouton et les gardai jusqu'à la Libération. Cela me sert aujourd'hui à me recueillir et je remercie l'oiseau d'avoir perdu ses plumes.

Romuald -

Aujourd'hui dans le camp du Struthof, j'ai trouvé une plume, elle m'a fait penser à un pinson. Cette plume m'est tombée sur la tête lors d'un appel plus court qu'à l'accoutumée. Je l'ai caché sous mon matelas. Je vais la garder en souvenir pour témoigner de mon horrible situation.-

